CAN-2025 :

Le dossier de candidature de l'Algérie sera déposé avant le 16 décembre

P.24

SEYBOUSE times
Quotidien indépendant d'informations générales
N°3393 Jeudi 17 Novembre 2022 - Prix: 20 DA - www.seybousetimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web. Veuillez le consulter au : www.seybousetimes.dz

Tribunal pénal de Dar El-Beïda :

Début du procès des accusés dans le meurtre du jeune Djamel Bensmaïn

P.03

ANNABA

Journée de sensibilisation dans les écoles contre les dangers du gaz et le monoxyde de carbone

P.06

ANNABA / EMPLOI

Les ex-employés DAIS et PID poursuivent leur mouvement de contestation

P.07

Bordj Bou Arreridj :

Trois personnes condamnées à 15 ans de prison ferme pour spéculation

P.24

Le Président Tebboune préside une réunion du Haut conseil de l'Energie

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé mardi à Alger une réunion du Haut conseil de l'Energie, indique un communiqué de la Présidence de la République.

La réunion a été consacrée à "l'examen de questions liées à l'énergie et aux perspectives de développement de ce secteur stratégique", ajoute la même source.

Le président Tebboune reçoit le président du Panel de haut niveau sur la sécurité et le développement au Sahel

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, mercredi à Alger, le président du Panel de haut niveau sur la sécurité et le développement au Sahel, ancien président de la République du Niger, M. Mahamadou Issoufou.

La Slovénie veut ouvrir une ambassade en Algérie pour renforcer les relations bilatérales

La vice-Première ministre et ministre des Affaires étrangères de Slovénie, Tanjia Fajon, a affirmé mardi à Alger la volonté de son pays d'ouvrir une ambassade en Algérie, dans le but de renforcer les relations bilatérales entre les deux pays.

Dans une déclaration à la presse au terme de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au siège de la Présidence de la République, Mme Fajon a indiqué que la République de Slovénie "entend ouvrir une ambassade en Algérie, et travailler avec les autorités algériennes la main dans la main", soulignant avoir évoqué avec le Président Tebboune "la profondeur du partenariat entre les deux pays".

Elle a précisé, dans ce cadre, que son pays œuvrait pour "le renforcement de la coopération économique et politique avec l'Algérie", se félicitant, par ailleurs, du contrat signé, mardi, par Sonatrach et la compagnie slovène, Geoplin pour la fourniture à la Slovénie du gaz naturel à travers le gazoduc reliant l'Algérie à l'Italie pour une période de trois ans à partir de janvier 2023.

La responsable slovène a qualifié la signature de ce contrat d'"historique" pour la République de Slovénie qui aspire à "renforcer ses relations avec l'Algérie en tirant profit de nombreuses opportunités d'investissement offertes dans le domaine de l'énergie et des énergies renouvelables".

Elle a en outre appelé le groupe Sonatrach et la compagnie Geoplin à "travailler ensemble pour notre avenir commun", soulignant que la signature de ce contrat "est une étape importante dans l'histoire du partenariat entre les deux pays".

L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Abdelaziz Khellaf et du ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab.

Le Président Tebboune reçoit la vice-première ministre et ministre des Affaires étrangères de Slovénie

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu mardi à Alger la vice-première ministre et ministre des Affaires étrangères de la Slovénie, Tanjia Fajon.

L'audience s'est déroulée au siège de la Présidence de la République, en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Abdelaziz Khellaf et du ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab.

Lamamra s'entretient avec le président du Panel de haut niveau sur la sécurité et le développement au Sahel

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, s'est entretenu mardi à Alger avec le président du Panel de haut niveau sur la sécurité et le développement au Sahel, M. Mahamadou Issoufou, qui effectue une visite de travail en Algérie, indique un communiqué du ministère.

"L'entretien a porté essentiellement sur la mise en œuvre du mandat confié par les Nations Unies et l'Union Africaine au président Issoufou, en vue d'évaluer les défis auxquels sont confrontés les pays de l'espace géostratégique du Sahel et de recommander des réponses collectives adéquates notamment en matière de sécurité et de développement", lit-on dans le communiqué.

A cet égard, "les échanges ont permis de mettre en lumière les efforts consentis par l'Algérie dans le cadre de la coopération sécuritaire interafricaine pour la lutte contre les menaces terroristes ainsi que ses initiatives visant à promouvoir l'intégration économique dans la sous-région à travers de grands projets structurants tendant à favoriser une prospérité partagée à travers la zone africaine de libre échange (ZLECAF)", ajoute la même source.

En outre, "l'accent a été mis sur l'importance de concevoir et de mettre en œuvre des solutions africaines aux problèmes de l'Afrique et de renforcer l'action de l'Union Africaine qui est appelée à assumer un rôle majeur en matière de prévention et de résolution des crises politico-sécuritaires sur le continent et de promotion de réponses collectives face aux défis climatique, démographique, humanitaire et de développement économique et social".

A l'issue de l'entretien, M. Issoufou a souligné "le rôle important de l'Algérie pour la stabilisation et le développement de la région du Sahel" , tout en se félicitant du soutien apporté par notre pays pour le succès de sa mission ainsi que des actions envisagées par les Nations Unies et l'Union Africaine pour l'avènement d'une ère nouvelle dans la région", conclut le communiqué.

SEYBOUSE times
Quotidien indépendant d'informations générales

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à l'entreprise nationale de communication d'édition et de publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Tribunal pénal de Dar El-Beïda (Alger) :
Début du procès des accusés dans le meurtre du jeune Djamel Bensmaïn

Le procès des accusés dans le meurtre du jeune Djamel Bensmaïn en août 2021 à Larbaâ Nath Irathen (Tizi Ouzou) a débuté mardi au Tribunal pénal de première instance de Dar El-Beïda (Alger).
Le juge du Tribunal pénal de première instance de Dar El-Beïda a entamé l'audition de 102 accusés, dont quatre (4) femmes, sur lesquels pèsent de lourdes charges en lien avec le meurtre du jeune Djamel Bensmaïn lors des incendies enregistrés durant l'été de l'année 2021 dans la wilaya de Tizi Ouzou.
L'audience a débuté par la convocation des accusés arrêtés et non arrêtés dans des affaires de délits, dont la réception de fonds de l'étranger dans le cadre d'un groupe ou d'une organisation en vue de commettre des actes attentant à la sécurité de l'Etat, à l'unité et à l'intégrité nationale en exécution d'un plan orchestré à l'intérieur du pays et à l'étranger, la production et la diffusion d'enregistrements, l'incitation à un attroupement armé, l'incitation à s'en prendre violemment à des membres de la force publique dans l'exercice de leurs fonctions, l'incitation au sabotage des biens d'autrui, et la création et l'administration d'un site internet dédié à l'apologie des programmes, idées,

actualités, dessins ou images incitant à la discrimination et à la haine dans la société.
L'audience se poursuivra par la présentation des chefs d'accusation, à savoir la commission d'actes terroristes et subversifs contre l'Etat, l'unité nationale et la stabilité et le fonctionnement normal des institutions en semant la terreur au sein de la population et en créant un climat d'insécurité en agressant des personnes, en mettant leur vie en danger et en portant atteinte à leurs biens, ainsi que la participation à un homicide volontaire avec préméditation et guet-apens.

15 ans de prison ferme contre l'ancien PDG de Sonatrach, Abdelmoumen Ould Keddour

Le pôle pénal et économique du tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a condamné, mardi, l'ancien PDG de Sonatrach, Abdelmoumen Ould Keddour, à une peine de 15 ans de prison ferme, assortie d'une amende d'un (1) million de dinars dans une affaire de corruption liée à l'acquisition de la raffinerie d'Augusta.
Dans la même affaire, son fils Nassim Ould Keddour a été condamné à une peine de 10 ans de prison ferme, assortie d'une amende de trois (3) millions de dinars avec confirmation du mandat d'arrêt international émis à son encontre, alors que l'épouse d'Abdelmoumen Ould Keddour, Anissa Ouabdessalam a écopé d'une peine de deux ans de prison ferme et d'une amende de deux (2) millions de dinars.
Deux peines de 3 et 7 ans de prison ferme ont été prononcées contre deux accusés, alors qu'un autre accusé a été acquitté.

Assises nationales de la société civile :
Les démarches du Président Tebboune pour la dynamisation du rôle de la communauté saluées

Les représentants de la communauté nationale à l'étranger participant aux assises nationales de la société civile ont salué, mardi à Alger, les démarches du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune visant à rétablir la place de la communauté et à dynamiser son rôle sur la scène nationale.
Des participants à ces assises, qui se tiennent sous le thème "La société civile, socle de l'édification de l'Algérie nouvelle", ont salué les mesures prises par le Président Tebboune visant l'intégration nationale des membres de la communauté, notamment à travers l'élargissement de leur représentation au niveau des assemblées élues et des conseils consultatifs, à l'instar de l'Observatoire national de la société civile (ONSC).
Les représentants de la communauté ont salué également les rencontres tenues par le président de la République avec les représentants de la communauté nationale à l'étranger en marge de ses visites à l'étranger, "en reconnaissance de leur rôle central sur la scène nationale", de même qu'elles leur offrent l'opportunité de faire part de leurs préoccupations et de leurs ambitions.
Dans ce cadre, le représentant de "Algerian general union aboard", Benrekia Said a appelé à élargir la représentation des membres de la communauté nationale à l'étranger au sein de l'ONSC, pour permettre aux membres de la communauté de contribuer "activement" à la gestion des affaires associatives, en formulant des propositions et en échangeant les expériences pour ériger l'observatoire en force de proposition au service de l'intérêt général.
Pour sa part, Mehadjri Ziane, président de l'Organisation européenne des centres islamiques (OECI) , dont le siège se trouve à Genève, a souligné la nécessité de "renforcer" le rôle de la société civile algérienne sur la scène internationale, en veillant à ce que des associations nationales obtiennent le statut "consultatif" au niveau de l'ONU, à l'instar de plusieurs associations, ce qui est à même de promouvoir la performance de la société civile et d'appuyer la diplomatie.
Les travaux des assises nationales de la société civile se poursuivront, mercredi, par l'organisation d'ateliers et de conférences-débat axées sur la démocratie participative, les voies de promotion de la performance de la société civile, le bénévolat et la moralisation de l'action de la société civile.

Appel à la création de conseils consultatifs locaux permettant à la société civile de contribuer à la prise de décision

Les représentants de la société civile ont appelé, mardi à Alger, à la création de conseils consultatifs locaux qui permettraient à la société civile d'accompagner la performance des assemblées locales et de contribuer à la prise de décision et à l'élaboration des politiques.
Lors d'un atelier sur "La démocratie participative : mécanismes et voies de son ancrage dans la gouvernance locale et nationale", organisé dans le cadre des assises nationales de la société civile, les intervenants ont mis l'accent sur la nécessité d'ériger la société civile en force de proposition et de création de richesses, en l'impliquant dans "la création de conseils consultatifs locaux à même de permettre à la société civile d'accompagner la performance des assemblées locales et contribuer à la prise de décision et à l'élaboration des politiques sectorielles".
Un autre atelier sur "La moralisation de l'action de la société civile" a porté sur le véritable enjeu que doit relever cette dernière pour ancrer les valeurs de la citoyenneté, consacrer la démocratie et renforcer les libertés, en mettant fin aux pratiques négatives, dont la corruption, l'exclusion, la marginalisation et la bureaucratie.
Les participants à cet atelier se sont attelés à élaborer une approche d'"une charte" à même de définir les principes généraux de l'éthique de l'action de la société civile pour lui permettre de jouer son rôle et assurer les droits et devoirs des associations ainsi que ceux des organisations professionnelles.
Pour leur part, les participants à un atelier sur "L'institutionnalisation du bénévolat" ont insisté sur le rôle essentiel des bénévoles dans le développement durable, d'où la nécessite de "structurer

le bénévolat et de lui donner une dimension institutionnelle".
Dans ce sens, ils ont mis en avant le rôle de l'Observatoire national de la société civile dans la promotion des valeurs nationales et la définition des mécanismes de contribution du bénévolat dans le développement durable.
Un autre atelier sur les moyens de développer la performance de la société civile a été organisé à cette occasion.
Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane a présidé, mardi, l'ouverture des assises nationales de la société civile qui s'étaleront sur deux jours sous le thème "La société civile, socle de l'édification de l'Algérie nouvelle".
La deuxième journée sera marquée par des assises qui seront animées par des professeurs et des spécialistes sur la contribution de la société civile à l'édification de l'Algérie nouvelle et à la réalisation du développement escompté.

Le ministre de la Santé prêt à prendre en charge les préoccupations des sages-femmes avec le partenaire social

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, s'est dit disposé à prendre en charge les préoccupations des sages-femmes, avec le partenaire social et à examiner la possibilité de la création d'un institut supérieur de formation des sages-femmes dans le sud, a indiqué, mercredi, un communiqué du ministère.

Lors d'une rencontre, mardi, avec une délégation du Syndicat national des sages-femmes, M. Saihi a souligné "sa disponibilité à œuvrer avec le partenaire social à résoudre les problèmes auxquels sont confrontées les sages-femmes, à leur assurer un cadre de travail adéquat, à examiner la possibilité de la création d'un institut supérieur de formation dans le sud dédié à cette catégorie et à ouvrir le domaine de la formation continue", en sus de "réviser le statut de la sage-femme, en définissant les responsabilités au niveau des établissement de santé", ajoute le communiqué.

M. Saihi s'est également dit "prêt à prendre en charge les préoccupations et problèmes posés en vue d'améliorer la situation socioprofessionnelle de tous les professionnels du secteur de la santé, chacun dans son domaine et selon sa spécialité".

La présidente du Syndicat national des sages-femmes, Mme Karouche Akila a évoqué de son côté "les problèmes et difficultés" rencontrés par les sages-femmes dans leur travail, préconisant de "faire connaître cette profession et le domaine d'intervention de la sage-femme, à travers

l'élaboration de nomenclatures des missions, la révision des conditions de travail et du système de formation".

Mme Karouche a mis l'accent sur "l'importance du langage du dialogue comme solution pour répondre aux revendications soulevées, notamment celles relatives au statut de la sage-femme", affirmant, que ce dernier "préservera ses droits et devoirs".

Elle a salué "la nouvelle stratégie adoptée par le ministère à savoir le plan d'action des activités liées au patient, notamment dans son troisième axe relatif à la relance du dialogue avec le partenaire social, outre le parachèvement des lois fondamentales relatives aux personnels du secteur".

La présidente du syndicat a souligné placer toute sa confiance en "la tutelle et en la personne du ministre de la Santé pour l'accompagner dans la résolution des problèmes en suspens dans les meilleurs délais dans le cadre des objectifs fixés pour le développement du secteur de la santé".

Cette rencontre, à laquelle ont pris part des cadres de l'administration centrale, s'inscrit dans le cadre de la série de rencontres de concertation initiées par le ministère avec le partenaire social pour le renforcement et la promotion du dialogue.

CANCÉROLOGIE:

Remise en service de 3 accélérateurs de radiothérapie après une opération de maintenance

Le ministère de la Santé a annoncé, mardi dans un communiqué, l'achèvement de l'opération de maintenance de trois (3) accélérateurs de radiothérapie destinés aux cancéreux au niveau du Centre de cancérologie Pierre et Marie Curie (CPMC) de l'Hôpital Mustapha Pacha et des CHU d'Oran et de Constantine.

Le ministère a précisé que la société chargée de cette opération a achevé la maintenance de trois accélérateurs de radiothérapie, pour une meilleure prise en charge des cancéreux.

Il s'agit d'un accélérateur de radiothérapie au niveau du CPMC (Alger) et de deux autres au niveau des CHU d'Oran et de Constantine, souligne-t-on.

Le ministère de la Santé avait tracé un programme spécial s'étendant jusqu'au 24 novembre, pour la maintenance de 13 accélérateurs.

"Les premières opérations de maintenance ont été lancées dimanche dernier pour l'entretien de 4 accélérateurs sur un total de 13", rappelle la même source.

L'opération de maintenance est confiée à "une société créée à cet effet pour l'entretien des accélérateurs destinés à la radiothérapie".

Le Président Tebboune ordonne la création d'une nouvelle spécialité académique en matière de dessalement de l'eau de mer

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a ordonné, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, de créer une nouvelle spécialité académique pour la formation d'étudiants et cadres algériens en matière de dessalement de l'eau de mer, indique un communiqué du Conseil des ministres.

Le Président Tebboune a ordonné "la création d'une nouvelle spécialité académique pour la formation d'étudiants et cadres algériens dans le

domaine du dessalement de l'eau de mer, compte tenu des progrès réalisés dans ce secteur vital", indiquant que "l'Algérie produit plus de 2.700.000 m3/j, devenue pays pionnier en la matière", note la même source.

Concernant la création d'une agence nationale de dessalement de l'eau de mer, il s'est félicité "des efforts consentis par les différents partenaires nationaux et avec des moyens algériens, en termes de préservation de la sécurité hydrique nationale face au stress hydrique".

A ce propos, le Président Tebboune "a adressé ses remerciements à tous les cadres qui ont contribué à opérer ce bond qualitatif pour assurer l'approvisionnement des citoyens en eau potable", lit-on dans le communiqué.

Plan d'orientation numérique pour la numérisation du secteur de l'Enseignement supérieur

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a dévoilé mardi, son plan d'orientation numérique en vue de développer l'utilisation du numérique dans le secteur, qui consiste dans une première étape à procéder à la numérisation des différentes méthodes d'apprentissage et de gouvernance dans les établissements d'enseignement supérieur, selon un communiqué du ministère.

"Dans le but de réaliser les objectifs du secteur visant à mettre en place une stratégie pour la consécration de l'utilisation des technologies numériques dans les différentes activités d'enseignement supérieur, de recherche scientifique et de gouvernance, il sera procédé à la présentation de ce plan, objet d'un examen minutieux et d'un débat au niveau de la Conférence nationale des universités, tenue le 24 octobre dernier", soulignant que le plan consiste, dans un premier temps, à procéder à la numérisation des différentes méthodes d'apprentissage et de gouvernance

dans les établissements d'enseignement supérieur, puis sera élargi pour englober les différentes activités de recherche scientifique, de développement technologique et d'œuvres universitaires, précise le communiqué.

Le plan d'orientation numérique se décline en sept (7) axes stratégiques qui s'articulent autour de la numérisation, afin d'accompagner la formation des enseignants, la numérisation au service des offres de formation et la numérisation pour soutenir la réussite des étudiants, ainsi que la numérisation au service des activités de recherche.

Le plan s'articule également autour du rôle de la numérisation dans le soutien des structures de base permanentes, le soutien d'une administration moderne et la place de la numérisation dans le domaine des échanges universitaires nationaux et internationaux.

Dans le même contexte, les axes du plan compte seize (16) programmes stratégiques et (102) projets, dont (42) plateformes dont la mise en œuvre s'étalera sur deux (2) ans, la mise en œuvre du plan étant prévue à partir de novembre 2022 jusqu'à décembre 2024.

A cet égard, le ministère de l'Enseignement supérieur a dit avoir donné les instructions "indispensables" relatives au processus opérationnel de mise en œuvre de ce plan, après la fourniture à tous les directeurs d'établissements d'enseignement supérieur des documents nécessaires relatifs aux mécanismes d'élaboration d'une feuille de route pour sa mise en œuvre.

Cette démarche permettra d'évaluer en permanence et de rationaliser ce processus et de le hisser aux niveaux escomptés, qui sont proches des références et normes internationales en vigueur, conclut le communiqué.

Agriculture :
Des mesures “immédiates” pour réguler la filière des viandes rouges

Le ministère de l’Agriculture et du Développement rural a annoncé, mercredi dans un communiqué, que plusieurs mesures “immédiates” ont été prises pour la régulation de la filière des viandes rouges afin de développer la filière, préserver les races et assurer au citoyen un produit de “qualité et à un prix raisonnable”.

Ces mesures ont été prises à l’unanimité par les différents acteurs de la filière lors d’une rencontre nationale consacrée au débat autour de la question de la régulation de la filière des viandes rouges, présidée mardi, par le ministre de l’Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, précise la même source.

Il s’agit de l’intensification du système tripartite portant coopération entre l’éleveur et l’Office national des aliments de bétails (ONAB) en vue de fournir des aliments de bétail à un prix fixe de 2600 DA/quintal, et le groupe l’Algérienne des viandes rouges (ALVIAR) chargé de l’achat du produit et de sa généralisation dans toutes les régions et ce en réponse à la demande des éleveurs pour assurer la stabilité de la profession et la disponibilité des aliments de bétail à des prix étudiés, souligne le communiqué.

Par ailleurs, il a été décidé de fermer les marchés de bétail

durant la grande opération de recensement du cheptel tout en autorisant la commercialisation directe des têtes ovines (de l’éleveur au battoire) afin de garantir la disponibilité du produit. Il s’agit en outre de rappeler aux professionnels que l’opération de recensement de bétail et la création d’une base de données s’effectue sous la supervision des walis chargés du suivi de cette opération importante.

Assurer l’orge directement aux éleveurs avec des quantités double (18 kg/mois contre 9kg/mois en 2021), faciliter l’opération de transport de la viande “bovine” du Sud à partir des bovins abattus dans les abattoirs des wilayas de Tamanrasset et Adrar en attendant d’élargir cette mesure à d’autres wilayas, sont entre autres mesures prévues, selon la même source.

A cet effet, il sera procédé, à partir de janvier 2023, à la mise en service de deux laboratoires d’analyses vétérinaires dans les wilayas d’Adrar et de Tamanrasset, placés sous la tutelle de l’Institut national de la médecine vétérinaire, chargés d’analyser les échantillons de bétails avant leur abattage, ce qui permettra de réduire les délais d’obtention des résultats de 20 à 2 jours.

Une autorisation exceptionnelle a été accordée à l’Algérienne des viandes rouges (ALVIAR) pour la commercialisation de la viande bovine fraiche à des quantités étudiées, à partir de janvier 2023, le but étant d’approvisionner et de réguler le marché, avec la prise des mesures adéquates susceptibles de mettre fin à l’activité des intrus parmi les médiateurs et les spéculateurs qui ne font pas partie des éleveurs et des professionnels, et de développer une base de données de la profession, note le ministère.

Lors de la rencontre, M. Henni a souligné l’importance de la filière des viandes rouges dans le renforcement de la sécurité alimentaire, rappelant les mesures prises pour l’organisation et la régulation de cette filière stratégique.

Il a insisté, en outre, sur la nécessité de prendre les mesures nécessaires pour garantir au client une viande de qualité à des prix raisonnables, rappelant la série de mesures incitatives et le soutien, voire l’accompagnement assuré par l’Etat pour développer cette filière. Le ministre a souligné aussi l’importance d’exploiter les potentialités importantes, dont dispose le pays.

A cette occasion, le ministre a mis en avant “le rôle pionnier de l’Algérie pour assurer sa sécurité alimentaire grâce à la mise en œuvre stricte des engagements du président de la République contenus dans le plan d’action du Gouvernement et la feuille de route des différentes filières agricoles à l’horizon 2025, 2030 et 2035”, poursuit la même source.

M.Henni a appelé les éleveurs et les professionnels à l’impératif de participer au succès de la grande opération de recensement national du cheptel via les technologies modernes afin d’identifier le cheptel et de localiser sa position géographique.

Pour sa part, le SG de l’Union nationale des paysans algériens (UNPA), Abdellatif Dilmi, s’est félicité de la série de mesures prises par l’Etat au profit des éleveurs pour le développement de la filière, rappelant l’importance de la vision participative adoptée par le ministère à travers l’ouverture des portes de dialogue avec tous les intervenants et les partenaires et permettant de lever les obstacles et de relever tous les défis.

Il a souligné la nécessité pour toutes les professions de s’organiser en coopératives, saluant la vision participative et prospective adoptée actuellement qui permettra de développer les méthodes de production et d’assurer la disponibilité du produit.

De leur côté, les principaux acteurs et professionnels de la filière ont évoqué, lors du débat, l’importance de recenser et d’identifier le cheptel, de mettre un terme à l’activité des intermédiaires et des spéculateurs et à la hausse des prix des viandes rouges, de promouvoir et d’encourager la consommation des viandes rouges des wilayas du Sud, disponibles et de bonne qualité.

Hamadi appelle à développer la production nationale des équipements hôteliers et de restauration

Le ministre du Tourisme et de l’Artisanat, Yacine Hamadi, a appelé, mercredi à Alger, à améliorer la production nationale des équipements hôteliers et de restauration pour développer le secteur et atteindre le niveau de professionnalisme et de modernité requis conformément aux normes internationales.

S’exprimant à l’issue de l’ouverture de la 15e édition du Salon international des équipements et services d’hôtellerie et de restauration, M. Hamadi a fait savoir que son secteur “accompagnait et encourageait ce type de salons qui contribuent à établir des liens de coopération et à renforcer l’échange entre les fabricants de ces équipements, les opérateurs touristiques et les propriétaires d’hôtels”.

Saluant “la bonne organisation” de ce salon qui constitue, a-t-il dit, “une opportunité pour les producteurs nationaux de se rapprocher des producteurs étrangers pour développer le produit et en améliorer la qualité”, le ministre a souligné que cet évènement se veut également “un prolongement du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV), organisé récemment en Algérie”.

Dans le même sillage, le ministre a insisté sur l’importance de cette manifestation de quatre jours “pour encourager les producteurs à améliorer leurs produits, d’autant que 2023 verra la mise en application de la nouvelle loi sur l’investissement, ce qui permettra de lancer de nouveaux projets pour la création d’entreprises touristiques et hôtelières”.

Pour sa part, la directrice de l’entreprise “Horeca Expo Algérie”, Bouchri Feriel a mis l’accent sur l’importance de cet évènement qui voit la participation de plus de 100 exposants représentant différents

opérateurs et entreprises nationales spécialisées dans la production des équipements et produits “développés et de qualité”, notamment les tapis, les couvertures, les meubles et les ustensiles, ainsi que les différents produits alimentaires et d’hygiène.

Selon elle, cette manifestation “constitue une occasion pour les producteurs nationaux et étrangers d’échanger les expériences en matière d’équipements hôteliers et de restauration”.

ANNABA / Santé animale
La Campagne de vaccination contre la rage et la fièvre aphteuse va s'étaler sur trois mois

Sara.Y

La Direction des services agricoles d'Annaba poursuit sa campagne de vaccination contre la fièvre aphteuse et la rage qui menacent le cheptel bovin de la région. Cette campagne résulte de la mise en œuvre d'un programme intensif de sensibilisation, initié par la direction des services agricoles de la wilaya d'Annaba (DSA) en application de l'Instruction ministérielle n° 1224 du Ministère de l'agriculture du développement rural et de la pêche qui prévoyait la prévention contre la peste et la fièvre aphteusedes petits ruminants. Il s'agit-là d'une campagne de vaccination obligatoire et gratuite, qui a démarré il y a dix jours et va s'étaler sur trois mois.Des milliers de doses de vaccin anti-fièvre aphteuse ont été fournies par le laboratoire vétérinaire régional. Cette disposition médicale préventive vise à empêcher la prolifération du virus pour immuniser le cheptel et éviter les répercussions fâcheuses qui pourraient découler d'une éventuelle contamination générale des bestiaux.

ANNABA / Protection civile
Journée de sensibilisation dans les écoles contre les dangers du gaz et le monoxyde de carbone

Imen.B

Des journées d'information et de sensibilisation sur les dangers du gaz ont été lancées, cette semaine par la protection civile de la wilaya d'Annaba, ciblant les élèves des 3 paliers de l'enseignement (primaire, moyen et secondaire), à travers la wilaya. Cette campagne s'inscrit dans le cadre d'un programme d'information, de sensibilisation et de prévention contre les intoxications au monoxyde de carbone. Les mêmes services sont intervenus, hier, au niveau du CEM de ''ChakriMeguenai'' à Sidi Amar. Cette campagne sur les risques des gaz brûlés, notamment le monoxyde de carbone, coïncide avec l'arrivée de la saison froideet la remise en marche des chauffages, très utilisés durant cette saison. Des brochures, des dépliants, des prospectus et des autocollants appelant et incitant à la prudence seront distribués pour la circonstance. Des explications relatives aux risques d'appareils non reliés à une conduite d'évacuation (chauffage, chauffe-eau), l'obstruction des bouches de ventilation et de cheminées, la conformité des installations intérieures et des colonnes montantes et la conduite à tenir face aux dangers d'explosion et d'intoxication par le monoxyde de carbone seront ainsi communiquées aux élèves.

ANNABA/Lutte contre la criminalité
La police judiciaire à pied d'œuvre…vague d'arrestations depuis le début du mois de novembre

IMEN.B

En application du plan d'actionsde la DGSN, en matière de lutte contre la criminalité plusieurs affaires criminelles ont été élucidées avec une grande célérité. Les efforts conjugués par les éléments de la police judiciaire relevant de la sûreté nationale et le dispositif sécuritaire mis en place pour lutter contre la criminalité et tout autre délit au niveau des zones urbaines ont abouti, comme l'indiquent les chiffres enregistrés durant la première quinzaine du mois de Novembre au traitement de près de 48 affaires policières pour possession de psychotropes destinés à la consommation. A ce titre, 15 individus ont été appréhendés pour possession d'armes blanchesprohibées, 66 autres pour ordre et décision de justice, ainsi que six (6)autres arrêtés pour divers délits. Il a été ajouté qu'une quantité importante de psychotropes a été saisie durant cette période, à savoir 547 comprimés psychotropes ainsi qu'une quantité importante de cannabis. Les mis en cause, ont été placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de leurs délits.

ANNABA / Berrahal
La sûreté de daïra a procédé au contrôle de 153 véhicules et examen de situation de 66 personnes

Sara.Y

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité en milieu urbain, les services de la sûreté de la daïra de Berrahal ont mené lors des premiers 15 jours du mois de novembrede nombreuse opérations ''Coup de poing'' ayant ciblé différents secteurs urbains.Les opérations se sont traduites par l'arrestation de 12 individus pour possession d'armes blanches prohibées et possession de psychotropes, 11 autres objets de mandats de justice. Par ailleurs, il a été procédé au contrôle de 153 véhicules et examen de situation de 66 personnes.Ont été enregistrés 07 délits de circulation, ainsi que 26 opérations de maintien de l'ordre enfin 45 procèsverbalisées.

Dans le même contexte,les services de la sécurité publique relevant du même secteur ont procédé au contrôle de 49 locaux commerciaux, où sept (7) infractions commerciales ont été constatées,avec la saisie de 10 kg de viande rouge impropre à la consommation.

Un appel au civisme des citoyens a été lancé par les forces de l'ordre qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts mis à leur disposition.

ANNABA/Environnement
Les jeunes de 'Green Bike' sillonnent les plages Plusieurs dizaines de sacs de déchets remplis

Imen.B

Sur initiative de l'association de « Green Bike » et de ses bénévoles, plusieurs campagnes de nettoyage sont régulièrement organisées sur tout le littoral de la ville d'Annaba. Les volontaires procèdent notamment au nettoyage des abords de la cote pollués et au ramassage des déchets ménagers. Depuis la fin de la saison estivale, ces plagessont complètement délaissées et se trouvent souvent dans un état lamentable. Outre les déchets ménagers et autres détritus hétéroclites, des centaines de bouteilles en plastique ou des canettes en métaux jonchent sur le sable. Cette initiative, vise à sensibiliser la population à l'effet de contribuer par des actes de bénévolat à la préservation des espaces verts et endroits publics de sorte à préserver l'environnement. Il est impératif, que les habitants et même les visiteurs fassent preuve de plus de civisme et prennent le soin de jeter leurs déchets dans les poubelles mises à leur disposition. Green Bike qui signifie vélo vert, est un club qui œuvre pour une vie saine et un environnement propre. Les membres, amateurs de vélo, font de chaque sortie une action citoyenne en remplissant un sac de déchets. Au fil des jours, les opérations Green Bike deviennent telles que diffusées sur les réseaux sociaux doivent servir d'exemple à suivre.

ANNABA / Collecte de sang
L'Association nationale pour la solidarité et le développement social bureau d'Annaba lance un appel pressant aux donneurs de sang

SihemF

L'association nationale de solidarité et de développement social bureau d'Annaba, invite les habitants d'Annaba à participer à l'opération solidaire de don de sang, qui sera organisée samedi prochain, soit le 19 novembre 2022 au niveau du cours de la Révolution dans la commune d'Annaba de 9hrs à 16hrs.

Seulement 10% des Annabi effectuent le geste de donner du sang, ce qui est largement insuffisant pour couvrir les besoins des malades. Le don de plaquettes pour les personnes atteintes de cancer et très important, notamment les enfants qui subissent une chimiothérapie ayant pour effet une baisse des plaquettes de sang et des globules blancs et nécessitant une transfusion sanguine. En effet, quand le déficit en plaquettes est sévère, le malade peut présenter un risque hémorragique important qui peut être prévenu par la transfusion de plaquettes sanguines. Satisfaire les besoins thérapeutiques en sang et dérivés dans ce cas est un véritable casse-tête. La mobilisation de donneurs supplémentaires est nécessaire pour éviter le pire. Les banques de sang à Annaba sont déficitaires dans la majorité des structures de santé de la wilaya. Les SOS poignants des malades fusent par médias et affiches interposés. « Il y a réellement un manque de sang, surtout les groupes négatifs. Pour y faire face, on invite les personnes âgées entre 18 et 65 ans, en bonne santé, à faire don de leur sang au niveau des CHU ou des clino-mobiles » nous a déclaré un médecin. Il est important, selon lui, de penser aux enfants, aux cancéreux, aux personnes âgées hospitalisées ainsi qu'aux victimes des accidents de la route. Il ne faut pas attendre qu'un accident survienne pour faire don de son sang. « Les campagnes de sensibilisation et les actions de don de sang doivent être conduites à longueur d'année et à chaque instant », a recommandé notre source « Le don de sang est sécurisé, contrôlé et ne pose aucun problème ni pour le receveur ni pour le donneur », ne cesse de marteler le spécialiste. Mais pourquoi n'arrive-t-on pas à convaincre davantage les citoyens pour accomplir ce geste de solidarité qui peut sauver des centaines, voire des milliers de vies ?

ANNABA / Emploi
Les ex-employés DAIS et PID poursuivent leur mouvement de contestation

Sara.Y

Ils en sont à leur 66ème mouvement de protestation depuis le début de leur revendication. Des dizaines de travailleurs du dispositif d'insertion PID et DAIS sont revenus à la charge, avant-hier, mardi matin en manifestant devant le siège de la wilaya. «La majorité d'entre nous,avons travaillé avec des contrats renouvelables depuis une quinzaine voire une vingtaine d'années. ''Au lieu de nous permaniser dans les postes que nous occupons et nous accorder des CDI, l'administration nous refuse le renouvellement du CDD. Les travailleurs du prè-emploi sont actuellement abandonnés à leur sort», s'exprima un des contestataires. À travers cette énième manifestation de rue, les protestataires veulent alerter les pouvoirs publics sur la précarité de leur situation professionnelle et réclamer par la même occasion un emploi stable.Sachant que, parmi leurs revendications figure l'abrogation de la limite d'âge à 35 ans pour les dispositifs PID et DAIS. Il convient de signaler que les manifestants insistent sur la poursuite de leur action jusqu'à rétablissement de leurs droits.Il y a lieu de noter que les travailleurs du pré-emploi à la DASS sont affectés dans des institutions publiques et des établissements scolaires.

ANNABA / JUSTICE

Décès du tunisien qui s'est jeté d'un balcon : Les suspects nient leurs complicité dans cette affaire

S.F

La Cour pénale du conseil judiciaire d'Annaba a traité une affaire de crime. Il s'agit du meurtre avec préméditation contre l'accusé « NY » et des délits de non-déclaration d'un crime, d'incitation d'un mineur à des actes immoraux et de corruption contre chacun des suspects identifiés sous les initiales « HSA » et « SAE » « S.R », « BMA », « S.P » et « B.S.A », au motif de l'accusation avérée de N.Y. qui a jeté le tunisien «T.S» depuis un balcon du quatrième étage d'une résidence.

Selon les faits recueillis, la victime, aurait hébergé l'agresseur, et ses amis pour une soirée, pour lequel le procureur général a requis la perpétuité pour principal accusé et cinq (5) années de prison pour le reste des accusés, alors qu'une peine de 20 ans de prison avait été prononcée pour le principal accusé et 5 ans de prison pour le reste. Les faits de l'affaire remontent au 23 septembre 2021, date à laquelle les services de sécurité avaient été alertés au sujet d'un corps allongé sur le trottoir de la rue ''Colonel Amirouch'', à proximité de l'entrée de la promotion immobilière n°34. A leur arrivée, le corps de la victime qui était toujours en vie, avait été transféré aux urgences du CHU ''Ibn Rochd''. Un passeport tunisien a été trouvé en sa possession établi au nom de "T. R." né le 2 septembre 1990 à Sfax, République tunisienne.

Arrivée aux urgences, la victime avait rendu son dernier souffle aux environs de cinq heures du matin. Les résultats des investigations ont révélé que la victime logeait dans un appartement situé au quatrième étage de la promotion immobilière, et d'après les témoignages le nommé « A.K. » demeurant au premier étage de la même promotion immobilière, avait déclaré avoir entendu vers trois heures du matin des cris suivi d'un grand bruit après une chute. Le témoin indiqua qu'il était sorti au balcon de sa résidence, et avait aperçu la victime gisant sur le trottoir, tandis qu'un groupe d'inconnus avaient quitté précipitamment les lieux à bord d'un véhicule "Kia Picanto" immatriculé 16 pour s'enfuir. L'un des fuyards aurait conseillé aux autres d'éviter de se présenter devant les caméras de surveillance avec un accent d'un algérois. Lors de l'enquête, les éléments de la police judiciaire avaient découvert un téléphone portable appartenant à l'une des personnes.

Les personnes se trouvant dans l'appartement avaient donc été identifiées. Dans la nuit du 22 septembre 2021 à neuf heures du soir, des contacts avaient été échangés, plusieurs personnes se sont dirigés vers l'appartement du quatrième étage où résidait le tunisien, qu'il ne connaissait pas auparavant. Ce dernier les a accueillis et s'installa dans la salle de réception pour partager un dîner et échangé des conversations, après quoi

le tunisien s'est dirigé vers le balcon, un geste qui avait attiré l'attention des convives alors qu'il était sur le point de se jeter du balcon, sauf qu'aucun d'entre eux n'a pu rattraper la victime. Tous les accusés ont nié que l'un d'entre eux aurait volontairement poussé la victime du balcon, soulignant que la victime s'était suicidée de son plein gré sans aucune altercation de leur part. Pris de stupeur et de panique, les accusés avouent s'être enfuis.

TIZI-OUZOU / HABITAT

Attribution de près de 5.000 logements et aides à l'habitat rural dans les wilayas du centre

Un total de 4788 logements, tous segments confondus, doté des toutes les commodités nécessaires et des décisions d'aide à l'habitat rural ont été attribués mardi à leurs bénéficiaires à travers certaines wilayas du centre du pays lors de cérémonies organisées dans le cadre des activités marquant la célébration du 68e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale (1er novembre 1954). Aussi 1.473 familles de la wilaya de Tipasa issues de 12 communes ont reçu les clés de leurs nouvelles habitations et des aides à l'auto-construction. L'opération de distribution, la 7ème du genre depuis le début de l'année, a porté sur la remise des clés de 757 logements location-vente (AADL), de 438 logements promotionnels aidés (LPA) et la distribution de 278 aides à l'habitat rural.

Avec cette 7e opération, un total de 12.000 logements ont été attribués à Tipasa, depuis le début de l'année, dont 8.160 logements publics locatifs (logements sociaux), selon les chiffres communiqués à l'occasion.

A Chlef quelque 220 logements et décisions d'aide à l'habitat rural ont été attribués à leurs bénéficiaires. Il s'agit de 60 logements publics locatifs et de 160 aides à l'habitat rural répartis sur l'ensemble des communes de la wilaya.

Cette opération s'ajoute à celle organisée le 5 juillet dernier à l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance nationale et ayant porté sur la remise de clés et la distribution

d'aides à l'habitat rural au profit de 3.709 bénéficiaires, dont 2.006 ayant reçu leurs clés de logements sociaux (LPL).

A Tizi-Ouzou, il a été procédé à la remise des clés de 221 unités LPL réalisées dans neuf communes qui sont Ain Zaouia, Yattafen, Boghni, Ait Toudert, Irdjen, Iferhounene, Ath Yenni, Tizi Gheniff et Mkira et de 404 aides à l'habitat rural répartis entre 59 communes.

Par ailleurs, selon les chiffres de la Direction locale du logement, 7.625 logements, tous segments confondus, réalisés à travers les 67 communes de la wilaya de Tizi Ouzou, ont été distribués depuis le début de l'année en cours, alors qu'il est projeté l'attribution de 5.213 autres unités ventilées sur plus d'une trentaine de communes au cours du 1er trimestre 2023.

Dans la wilaya de Médéa l'opération de distribution a porté sur la remise des clés d'un quota de 1.770 unités dont 980 logements AADL, 180 logements sociaux (LPL) en plus de la remise de 500 aides à l'habitat rural et de 110 décisions d'attribution de lots de terrains constructibles.

A Bejaia, un total de 699 logements et décisions d'aide à l'auto-construction (dans le cadre du programme de l'habitat rural) a été distribué. Il s'agit notamment de 163 logements publics locatifs, 156 LPA, 150 logements location vente (AADL) et de 230 décisions d'aide à l'habitat rural.

OMRA

Près de 38000 pèlerins enregistrés pour la saison 2022

Le Directeur général de l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO), Ahmed Slimani a indiqué, mercredi, que près de 38000 pèlerins pour la omra ont été enregistrés au titre de la saison 2022 (1443 de l'hégire), alors que la liste définitive des agences autorisées à organiser la saison actuelle a été arrêtée à 459 agences de tourisme et de voyages.

Dans une déclaration à l'APS, M. Slimani a affirmé que depuis le lancement des vols au titre de la saison en cours, et dont le premier remonte au 1er octobre dernier, près de 38000 pèlerins pour la omra ont été enregistrés, précisant que "la liste définitive des agences autorisées à organiser la saison actuelle a été arrêtée à 459 agences sur 614 agences de tourisme et de voyages ayant soumis leurs

candidatures via le portail algérien de la omra".

Les vols vers les Lieux Saints de l'islam "se déroulent normalement conformément au cahier des charges élaboré par l'ONPO pour réglementer la relation entre le pèlerin et l'agence", a rassuré le même responsable ajoutant que les "équipes de suivi relevant de l'Office poursuivent leur travail pour veiller au respect par les agences de tourisme et de voyages des clauses du cahier des charges au niveau des aéroports de décollage". "Aucun dépassement n'a été relevé jusque-là", a-t-il assuré.

L'ONPO avait invité toutes les agences de tourisme et de voyages désirant soumettre leurs candidatures pour l'organisation de la omra 2022 (1444 de l'Hégire) à s'inscrire et à retirer le cahier des charges afférent à l'opération via le portail algérien de la omra et ce du 1er septembre au 16 octobre, les autorisations devant être délivrées selon les rendez-vous fixés à travers le portail.

En Allemagne, les attaques contre les migrants repartent à la hausse

Dans un climat d'inquiétude sociale, le regard posé sur les réfugiés commence à se durcir. Après plusieurs années de décrue, le nombre d'attaques visant des foyers de réfugiés est de nouveau en augmentation en Allemagne. Au cours des trois premiers trimestres de 2022, le ministère fédéral de l'intérieur en a recensé soixante-cinq, soit presque autant que sur l'ensemble de l'année 2021 (70 au total). Rendus publics, mardi 8 novembre, ces chiffres sont certes très inférieurs à ceux enregistrés lors de la crise migratoire de 2015-2016, deux années pendant lesquelles 2 035 attaques contre des foyers de migrants avaient été comptabilisées outre-Rhin. Mais plusieurs facteurs inquiètent les observateurs, au-delà des statistiques brutes.

Le premier concerne la nature des attaques. Rien que dans la seconde quinzaine d'octobre, pas moins de trois foyers demandeurs d'asile ont ainsi été incendiés en Allemagne, soit autant que pendant toute l'année 2021. A Gross Strömkendorf (Mecklembourg-Poméranie-Occidentale), le 19 octobre, le feu a totalement détruit un centre d'hébergement géré par la Croix-Rouge où résidaient quatorze réfugiés ukrainiens qui ont pu être évacués à temps. A Krumbach (Bavière), le 23 octobre, trois des douze occupants du foyer incendié ont été légèrement blessés et les dégâts matériels ont été tels que tous ont été relogés ailleurs. Enfin le 28 octobre, à Bautzen (Saxe), c'est un ancien hôtel qui a été visé et pas n'importe lequel, puisque l'établissement avait déjà été incendié en 2016, quelques mois après avoir été transformé en foyer d'accueil. Fermé en 2017, celui-ci était sur le point de rouvrir, début novembre, pour héberger une trentaine de demandeurs d'asile venus de Macédoine du Nord, d'Afghanistan et de Syrie.

« Le climat s'est beaucoup tendu »

Si les enquêtes sont encore en cours, le caractère criminel de ces incendies ne fait guère de doute. A Gross Strömkendorf, près de la mer Baltique, une croix gammée avait été dessinée sur un panneau situé devant l'entrée du bâtiment, et ce quelques jours seulement avant qu'il ne soit détruit par les flammes. A Bautzen, près de Dresde, le parti d'extrême droite Alternative pour l'Allemagne (AfD) avait organisé un rassemblement, fin octobre, pour protester contre la réouverture du foyer de réfugiés. Lors de cette manifestation, qui avait réuni une soixantaine de personnes, un élu régional de l'AfD avait jugé « inacceptable » que des demandeurs d'asile soient logés dans un ancien hôtel, estimant que leur place est plutôt « dans des conteneurs aménagés dans des zones d'activités ».

« Les incendies de foyers de réfugiés restent exceptionnels, mais des signaux moins spectaculaires montrent que le climat, ces derniers mois, s'est beaucoup tendu », observe Ulrike Seemann-Katz, présidente du conseil des réfugiés du Land de Mecklenburg-Poméranie-Occidentale. A titre d'exemple, cette responsable associative cite la multiplication récente des croix gammées sur des bâtiments abritant des migrants, mais aussi les cas de plus en plus nombreux de demandeurs d'asile racontant avoir été agressés verbalement dans la rue. « Avoir un tableau précis est difficile car les gens portent moins systématiquement plainte qu'il y a quelques années. Mais la tendance est claire : l'augmentation du nombre de migrants et la montée de l'inquiétude sociale liée à l'inflation créent un terreau favorable aux discours antiétrangers », s'inquiète Mme Seemann-Katz.

En Tunisie, un site d'information poursuivi pour avoir critiqué la cheffe du gouvernement

Le site d'information « Business News » a publié un article intitulé « Najla Bouden, la gentille woman », critiquant le bilan de cette dernière, selon le monde fr.

Le Syndicat national des journalistes tunisiens (SNJT) a dénoncé mardi 15 novembre une volonté « d'intimider les médias » après les poursuites engagées par une ministre contre un site d'information ayant critiqué la cheffe du gouvernement, Najla Bouden. Jeudi 10 novembre, le site d'information tunisien Business News avait publié un article intitulé « Najla Bouden, la gentille woman » sur son bilan.

La cheffe du gouvernement « en poste à la Kasbah depuis le 11 octobre 2021 (…) n'a rien réalisé en treize mois d'exercice » durant lesquels la situation socio-économique s'est dégradée avec un gouvernement qui « n'a cessé de mettre des bâtons dans les roues du tissu économique », précisait l'article.

En vertu d'un décret présidentiel critiqué comme « répressif » par des ONG locales et internationales, la ministre de la justice, Leila Jaffel, a déposé vendredi au tribunal de première instance de Tunis une plainte contre Business News pour « diffamation », « allégations mensongères contre un fonctionnaire public et outrage contre la cheffe du gouvernement ».

Le décret 54

Il s'agit du premier média poursuivi depuis la promulgation le 16 septembre par le président Kaïs Saïed du décret 54, vivement critiqué par la société civile. Ce texte prévoit cinq ans de prison et une lourde amende pour toute personne « qui utilise délibérément les réseaux de communication et les systèmes d'information pour produire, promouvoir, publier ou envoyer des fausses informations ou des rumeurs mensongères ». La peine est « doublée » si ces « fausses informations » visent des responsables de l'Etat, selon le décret.

Contacté par l'AFP, le service de communication du ministère de la justice n'était pas en mesure de donner d'informations sur cette affaire. Lundi, le directeur de ce site, Nizar Bahlou, a été convoqué et entendu par la brigade anticriminelle à Tunis, a-t-il indiqué à l'AFP. Les questions portaient sur

le contenu de l'article et les termes utilisés, a ajouté Me Bahloul, précisant qu'il ignorait si l'affaire avait été classée ou pas.

« Il n'y a aucune diffamation dans l'article de Business News et le recours à la justice prouve la volonté des autorités d'intimider les médias et les journalistes pour les faire taire », a déclaré à l'AFP la vice-présidente du SNJT, Amira Mohamed. « Nous dénonçons ce genre de pratiques répressives en vertu d'un texte liberticide », a-t-elle ajouté.

Plusieurs ONG locales et internationales ont déploré un « recul » des libertés en Tunisie depuis que le président Kaïs Saïed s'est arrogé les pleins pouvoirs le 25 juillet 2021, faisant vaciller la démocratie dans le pays dont étaient parties les révoltes des « printemps arabes » en 2011.

Les attaques des Houthis «mènent le gouvernement yéménite au bord de la faillite»

Le gouvernement internationalement reconnu du Yémen est au bord de la faillite à la suite des attaques Houthis contre les installations pétrolières dans le sud du pays. L'ensemble des exportations de pétrole de la région ont été interrompues. Le Yémen pourrait ne pas être en mesure de payer les fonctionnaires dans les zones qu'il contrôle dans un avenir proche, avertissent des responsables.

Une source gouvernementale a ajouté à Arab News que le pays pourrait connaître de graves pénuries de carburant et des coupures de courant prolongées, en conséquence.

Le mois dernier, les Houthis, soutenus par l'Iran, ont lancé deux attaques de drone contre des terminaux pétroliers à Hadramaout et à Chabwa afin d'empêcher les pétroliers de livrer au marché mondial le pétrole exporté par les territoires contrôlés par le gouvernement.

La semaine dernière, les Houthis ont lancé une autre attaque contre un port commercial de Chabwa, alors qu'un pétrolier était en train de décharger du carburant, faisant fi des critiques internationales, principalement du Conseil de sécurité de l'ONU.

Lundi, lors d'une réunion à Riyad avec les ambassadeurs de l'UE, de la Chine, de la France, de la Russie, du Royaume-Uni et des États-Unis au Yémen, Rachad al-Alimi, président du Conseil de direction présidentiel, a prévenu que les attaques des Houthis exacerberaient la situation humanitaire déjà catastrophique en aggravant la famine, car des milliers de fonctionnaires ne seraient pas payés et le gouvernement serait incapable de financer les

importations de nourriture. Il a indiqué que, pour la première fois, la famine qu'ils craignaient depuis longtemps est désormais susceptible de se matérialiser «sous ses formes les plus horribles».

Trump dans la course à la Maison Blanche, rude campagne en vue pour les républicains

Une campagne sans merci s'annonce mercredi dans le camp des républicains, meurtri et divisé par la déception des récentes élections américaines, après le lancement tonitruant de Donald Trump dans la course à la Maison Blanche.

"J'annonce ma candidature à l'élection présidentielle", a déclaré l'ancien président de 76 ans, sous un tonnerre d'applaudissements des militants réunis dans la grande salle de réception de sa luxueuse résidence de Mar-a-Lago, en Floride.

Promettant une Amérique "de retour", Donald Trump a dressé un tableau idyllique de son premier mandat, évoquant un pays en paix, prospère et respecté sur la scène internationale.

A l'inverse, l'ancien chef de l'Etat, arborant sa traditionnelle cravate rouge, n'a pas eu de mots assez durs pour dénoncer le bilan de son successeur, le démocrate Joe Biden.

Un pays plongé dans la violence et la criminalité, où la flambée des prix étrangle les ménages américains, où des "millions" de clandestins traversent la frontière avec le Mexique, s'est-il indigné devant une rangée de drapeaux américains.

"Joe Biden incarne les échecs de la gauche et de la corruption de Washington", a accusé l'ex-homme d'affaires dans son discours au ton pugnace, d'une durée d'un peu plus d'une heure.

Le président démocrate "nous conduit au bord de la guerre nucléaire", a-t-il aussi affirmé, en référence au soutien américain à l'Ukraine.

"En deux ans, l'administration Biden a détruit l'économie américaine", a aussi lancé le milliardaire républicain. "Avec une victoire, nous construirons à nouveau la meilleure économie qui soit".

"Les rues pavées de sang de nos villes jadis grandioses sont des cloaques de crimes violents", a-t-il déclaré, promettant de "restaurer et sécuriser les frontières de l'Amérique".

Quelques instants plus tôt, Donald Trump avait déposé auprès des autorités électorales américaines sa candidature à l'élection présidentielle de 2024, une première étape officielle.

"Cela ne va pas être ma campagne, cela va être notre campagne", a-t-il promis à ses partisans, installés sur des chaises dorées. Il leur a redit sa volonté de "curer le marigot" de Washington, selon sa formule consacrée pour désigner les élites honnies de la capitale fédérale.

L'Unrwa lance un appel de fonds urgent pour aider les réfugiés palestiniens

L'agence humanitaire des Nations unies a mis en garde contre une perturbation majeure des services offerts aux réfugiés palestiniens si elle ne reçoit pas une injection immédiate de fonds.

Philippe Lazzarini, commissaire général de l'Office de secours et de travaux des Nations unies, en proie à des difficultés financières, a déclaré que, dans les semaines à venir, l'Unrwa aurait besoin d'urgence de 50 à 80 millions d'euros «afin de pouvoir terminer l'année et assurer le fonctionnement des écoles, des centres de santé et des autres services de base».

Le responsable s'est exprimé lors d'une conférence de presse en marge de la réunion semestrielle de la Commission consultative de l'Unrwa, qui s'est tenue lundi à Amman, la capitale jordanienne.

Il a souligné que de nombreux réfugiés palestiniens à Gaza, en Cisjordanie, au Liban, en Syrie et en Jordanie étaient «presque entièrement dépendants du soutien de l'agence», ajoutant que l'agence avait besoin de près de 200 millions d'euros au cours des trois prochaines années afin d'atteindre les objectifs de son plan stratégique.

Lazzarini a mentionné que les difficultés des réfugiés palestiniens s'aggravaient en raison de l'instabilité et des conflits régionaux, ainsi que des répercussions de la pandémie de coronavirus.

Il a signalé: «Cela implique d'obtenir davantage de fonds pour répondre aux besoins des communautés de réfugiés, car l'Unrwa ne peut pas fonctionner avec les mêmes ressources financières.»

L'organisation a adopté des mesures d'austérité pour faire face à ses difficultés financières croissantes, mais «l'Unrwa ne peut continuer à fonctionner de la même manière compte tenu des coûts élevés et des besoins accrus des réfugiés», a-t-il prévenu.

Soulignant que le taux de pauvreté dans les camps de réfugiés palestiniens gérés par l'Unrwa – principalement à Gaza, au Liban et en Syrie – a atteint «un niveaux sans précédent d'environ 80%», il a indiqué que «40% des enfants de Gaza ne peuvent pas prendre de petit-déjeuner chaque matin à cause de la situation misérable».

Il a ajouté qu'au Liban, la plupart des réfugiés palestiniens vivaient en dessous du seuil de pauvreté et qu'en Syrie, beaucoup vivaient parmi les «décombres» dans les camps détruits parce qu'ils n'avaient nulle part où aller.

Belmadi : « L'objectif est de remporter la CAN »

Djamel Belmadi, le sectionneur de l'équipe nationale, s'est confié devant la presse avant le départ des Verts, ce mercredi matin, en direction d'Oran pour affronter le Mali en match amical.

Interrogé sur l'objectif de remporter une nouvelle Coupe d'Afrique des Nations, Djamel Belmadi dira : « Dieu seul sait. On va travailler. La CAN 2025 ? Inschalah, on va travailler pour ça en tout cas. C'est l'objectif ».

Pour rappel, la 34e édition de la Coupe d'Afrique des Nations se déroulera en janvier 2024 en Côte d'Ivoire. Les Verts entameront lors des prochains mois les qualifications pour le tournoi continental.

Classement IFFHS : Quatre clubs algériens dans le top 20 africain

Quatre clubs algériens, évoluant en championnat de Ligue 1 de football, font partie des vingt (20) meilleurs clubs africains, selon le classement publié par la Fédération internationale de l'histoire du football et des statistiques (IFFHS) pour la période, allant du 1er novembre 2021 au 31 octobre 2022.

Le CR Belouizdad est le meilleur classé des trois autres clubs algériens, à savoir l'ES Sétif, la JS Saoura et la JS Kabylie.

Dans le nouveau classement, le Chabab occupe la quatrième position du podium africain et la 94e mondial, avec un total de 132,75 points, devancé par l'équipe angolaise de l'Atlético

Petro de Luanda (133 pts et une 62e mondiale), alors qu'Al Ahly du Caire (Egypte) conduit le peloton africain avec 191,5 pts et une 34e place mondiale.

L'ES Sétif avec 110 points, pointe à la 11e position continentale et à la 139e mondiale, suivie de la JS Saoura (12e en Afrique avec 103 pts), et une 153e position mondiale.

En revanche, le quatrième club algérien classé au tableau de l'IFFHS, la JS Kabylie est 19e au niveau africain avec 82,75 pts et une 223e place mondiale.

Les championnats algérien (4 équipes) et égyptien, avec également 4 équipes (Ahly, Zamalek, Pyramids FC et Al Masry), sont les plus représentés dans le dernier classement de l'IFFHS.

CHAN-2022 : Les Algériens entament la 2e phase de préparation à Fujaïrah

La sélection nationale de football A' a entamé sa deuxième phase de préparation dans la ville de Fujaïrah aux Emirats arabes unis, dans le cadre de sa préparation pour le championnat d'Afrique des nations CHAN-2022 (reporté à 2023, NDLR) prévu en Algérie (13 janvier-4 février), indique mercredi la Fédération algérienne de football (FAF).

Après la première phase de son stage entamée jeudi dernier à Sharjah et ponctuée par un match amical remporté face à la Syrie (1-0), le sélectionneur national, Madjid Bougherra, voudrait bien conserver cette dynamique et préparer sereinement la prochaine sortie de ses protégés contre la Sierra Leone, samedi au Fujaïrah Club (16h00).

Un terrain que les Verts ont foulé pour une séance d'entraînement mardi à 18h30. Les camarades du gardien Rahmani ont eu droit à plusieurs ateliers techniques, des gammes spécifiques et des oppositions technico-tactiques.

Le programme de cette journée de mercredi comprend des séances de renforcement musculaire, une séance d'entraînement et des soins.

Lors du CHAN, l'Algérie évoluera dans le groupe A, domicilié au stade de Baraki, en compagnie de la Libye, de l'Ethiopie et du Mozambique. Les joueurs du sélectionneur Madjid Bougherra entameront le tournoi le vendredi 13 janvier face à la Libye (17h00).

Pour rappel, les 18 pays participant à cette compétition ont été scindés en trois groupes de quatre et deux groupes de trois. Les deux premiers des groupes A, B, et C, ainsi que les premiers des groupes D et E se qualifieront pour les quarts de finale.

JS Kabylie : Amrani poursuivra son aventure avec les Canaris

L'entraîneur de la JS Kabylie, Abdelkader Amrani, a décidé de poursuivre son aventure avec les Canaris après avoir annoncé sa démission à l'issue de la défaite concédée samedi à domicile face à la JS Saoura (1-2) dans le cadre de la 11e journée.

« Après de longs pourparlers entre la Direction du club et le coach Abdelkader Amrani, ce dernier continuera son aventure avec la JSK. La Direction qui, faut-il le préciser, a rejeté la démission de son entraîneur et a renouvelé en ce dernier toute sa confiance », a indiqué la JSK dans un communiqué publié sur sa page Facebook.

« Les deux parties sont animées d'une grande détermination pour pouvoir tirer le club de la crise de résultats qu'il traverse et aspirent à faire revenir la sérénité et la performance », ajoute la même source.

Par ailleurs, la JSK a également annoncé le limogeage de l'entraîneur des gardiens Aomar Hamenad, remplacé par Lyes Benhaha. Avant-dernière au classement avec seulement 5 points (11 journées) la JSK réalise le pire début de saison de son histoire.

L'avenir de Cristiano Ronaldo s'annonce terrible

Sur le départ de Manchester United après ses propos chocs tenus ces dernières heures, Cristiano Ronaldo est une nouvelle fois dans l'impasse. Comme cet été.

«Depuis le départ de Sir Alex (Ferguson), je n'ai vu aucune évolution dans le club.» « Je n'ai pas de respect pour lui (Ten Hag) parce qu'il ne montre pas de respect envers moi.» «Je me suis senti trahi. Je ne devrais peut-être pas dire ça, mais je m'en fiche, les gens doivent entendre la vérité.» Voici quelques-unes des déclarations de Cristiano Ronaldo qui ont déjà fait plusieurs fois le tour du monde. Cette interview ne restera pas sans conséquence pour l'attaquant portugais. Pendant qu'il rejoint sa sélection pour disputer sa 5e Coupe du monde, son avenir est aussi en train de s'écrire. À 37 ans, il ne s'annonce guère reluisant.

Ten Hag, Rangnick, Solskjaer, des membres du vestiaire, des anciennes gloires, les Glazer, personne n'est épargné. Déjà, le club va sanctionner son joueur, sans qu'on en connaisse l'ampleur. Il y aura a minima une très forte amende, mais il n'est pas impossible que cet entretien signe la fin de son retour chez les Red Devils. Casser le contrat du quintuple Ballon d'Or est une possibilité bien réelle. Tout le monde y trouverait son compte car MU se débarrasserait d'un énorme salaire (639 000€ par semaine), tandis que Ronaldo obtiendrait ce qu'il cherche depuis la reprise de la saison : partir.

Le vestiaire de MU n'en veut plus

Mais pour aller où ? Comme cet été, les clubs ne se bousculent pas, d'autant que l'ancien Madrilène souhaite disputer la Ligue des Champions avant toute chose. Sa place de meilleur buteur de la compétition, menacée par le retour de Leo Messi (141 buts à 129), l'obsède. Et puis ce n'est pas tout d'accueillir un nouveau joueur dans son effectif, encore faut-il qu'il se fasse sa place. Quelle que soit la composition du vestiaire, ça ne sera pas simple. En dépit de quelques soutiens comme Varane ou Casemiro, ses coéquipiers de Manchester United en ont d'ailleurs assez de son comportement, d'après Sky Sports.

Chelsea est une piste. Todd Boehly aimerait bien le recruter cet hiver mais comme lors du dernier mercato, son entraîneur s'oppose à la venue de l'attaquant. Cet été, Thomas Tuchel n'en voulait pas, cet hiver c'est au tour de Graham Potter de mettre son veto. Les Blues sont pourtant les seuls (ou presque) à pouvoir s'offrir les services de la star. Même le Bayern Munich, autre destination possible selon le Daily Mail, ne dispose pas des mêmes moyens. Jorge Mendes prospecte dans tous les sens. Il aurait contacté la direction bavaroise, comme ce fut le cas lors du dernier mercato estival. Cette piste semble assez peu probable encore une fois, ce que confirme Sky Germany.

Chelsea et le Bayern ont dit non

En Europe, ils sont de moins en moins nombreux à pouvoir accueillir l'international aux 191 sélections (117 buts). Certains dirigeants du PSG au Qatar en ont fait un vœux pieux, barrés par Luis Campos. Une rumeur du côté de la Roma a été évoquée par la presse anglaise sans que cela soit bien concret. Cristiano Ronaldo retrouverait là-bas un certain José Mourinho qui fut son entraîneur au Real Madrid (2010-2013). Il y a tout de même plusieurs obstacles entre la faisabilité économique de cette affaire et le fait que la Louve ne joue «que» la Ligue Europa. C'est un peu la même chose pour le Sporting CP, régulièrement cité pour que l'avant-centre y termine sa carrière, là où tout a commencé pour lui.

«Tout le monde l'aime au Sporting, il n'y a pas grand-chose à dire. Il dit lui-même qu'il veut faire les choses en paix pour suivre son avenir. C'est à lui de décider de son avenir. Je ne vais pas rester ici à vous dire comment vont les choses pour moi. Pendant l'été, il est devenu évident que les choses ne passent pas toutes par moi. Il y a le club, il y a la structure. C'est un joueur de Manchester United», temporise Ruben Amorim. Et si le moment était venu de quitter le Vieux continent ? En Arabie Saoudite, Al-Hilal a tenté sa chance il y a quelques semaines avec un énorme contrat sur la table. La MLS surveille également la situation d'un œil intéressé. Le LAFC de Bale et le LA Galaxy de Chicharito sont des prétendants naturels mais c'est surtout l'Inter Miami du propriétaire David Beckham qui s'est lancé dans cette course.

L'AC Milan est très chaud sur Houssem Aouar

En fin de contrat en juin prochain, Houssem Aouar a retrouvé du temps de jeu sous les ordres de Laurent Blanc. De quoi rassurer les clubs intéressés par le milieu international tricolore qui sera libre de tout contrat en juin prochain. Parmi les clubs séduits, il y en a un qui se dégage actuellement, il s'agit de l'AC Milan.

On avait presque fini par croire qu'il ne jouait plus à l'OL. Banni par Peter Bosz après son été mouvementé et son vrai faux départ à Nottingham Forrest, Houssem Aouar traînait son spleen sur le banc de touche lyonnais, voyant son équipe se déliter au fur et à mesure de la saison. Fort heureusement pour le Gone de 24 ans, le technicien néerlandais a pris la porte et Laurent Blanc est arrivé.

Depuis l'arrivée du coach à la touillette sur le banc de touche du club rhodanien, l'international tricolore revit et a retrouvé un statut de titulaire sur les cinq derniers matches de Ligue 1. Interrogé en conférence de presse sur son renouveau, Houssem Aouar remerciait Laurent Blanc de lui avoir donné sa confiance et assurait qu'il était l'homme de la situation pour redresser le club. Si pour l'instant, ce n'est pas forcément le cas avec une décevante 8e place de L1 à 10 points du 3e Rennes, tout porte à croire que l'OL peut espérer des joueurs meilleurs, notamment grâce à une condition physique qui sera bien plus optimale à la reprise du championnat de France fin décembre.

L'AC Milan est séduit par le profil d'Aouar et par son statut d'agent libre

Même constat pour Houssem Aouar qui va pouvoir aborder sa fin de saison de la meilleure des manières avant peut-être de s'envoler vers une nouvelle destination l'été prochain, lui qui sera libre de négocier avec le club de son choix dès le 1er janvier 2023. Et sa future fin de contrat à Lyon va forcément jouer en sa faveur. Ils sont toujours nombreux à suivre sa situation. De Naples en passant par le Betis Séville, le Séville FC, la Real Sociedad, ils sont tous prêts à dégainer et continuent de suivre ses performances.

Mais tapi dans l'ombre, un club avance ses pions, sans doute plus que les autres. Selon nos informations, il s'agit de l'AC Milan qui apprécie autant les qualités du joueur que son futur statut d'agent libre. Le club lombard est en pleine renaissance depuis quelques mois entre un titre de champion d'Italie en 2021-22, une actuelle 2e place en Serie A derrière le Napoli et surtout un 1/8e de finale de Ligue des Champions à disputer contre Tottenham en février. Autant d'atouts pour l'emblématique club italien qui pourrait trouver grâce aux yeux du joueur, dont l'envie est de trouver un club aux grandes ambitions sportives. Reste désormais à Milan de passer réellement à l'offensive. Une chose est sûre, en interne chez les Rossoneri, on y pense très sérieusement.

ÉTATS-UNIS :
Le «loser» Trump retente sa chance pour 2024

Rien, pas même la menace d'une extension majeure du conflit russo-ukrainien, n'aurait pu détourner Donald Trump de son irrépressible désir de prendre toute la lumière disponible mardi soir pour se ruer enfin à visage découvert dans l'arène de la prochaine élection présidentielle américaine. A l'heure même où Joe Biden s'exprimait pour la première fois au sortir d'une réunion d'urgence en marge du sommet du G20, suite à l'explosion meurtrière survenue quelques heures plus tôt sur le sol polonais, son prédécesseur déchu se livrait à une adresse en grande pompe dans la plus indécrottable tradition de son culte de la personnalité. La surprise fracassante n'en était pas une : au cas où il aurait encore resté quelques incrédules, le Trump tour 2024 avait déjà été officiellement lancé et éventé quelques minutes plus tôt par une déclaration déposée auprès de la Commission fédérale des élections.

A tout juste deux ans de l'échéance, c'est donc reparti : «Le retour de l'Amérique commence maintenant» a proclamé Trump à une foule de partisans conquis d'avance, paraphrasant ainsi singulièrement le «America is back» devenu la formule-signature de la politique étrangère de son successeur. Le discours se voulait plus sobre et concis que les ratiocinations usuelles de ses meetings. Le script suivi d'abord à la lettre par l'ex-président, avant de s'aventurer à des sorties de routes galvanisées par les acclamations, entendait procéder en trois mouvements. D'abord faire l'apologie auto-satisfaite de son propre bilan. Puis peindre le tableau le plus désastreux et enténébré possible d'une Amérique ayant échappé à sa férule et sortie de ses rails sous la garde coupable de Joe Biden. Et enfin, après s'être enfin déclaré candidat au bout d'une vingtaine de minutes d'un discours finalement étiré sur une heure, promettre l'«âge d'or» à venir, «juste devant nous», en reprenant de toutes ses forces le refrain victorieux et essoré de 2016 : «Make America Great Again».

«Loser» intégral et à répétition

Le verdict final des élections de mi-mandat pas encore tout à fait décanté, sa leçon la plus immédiate et éclatante fut cependant le rejet populaire de la plupart des candidats les plus identifiés à Trump, son déni de défaite en 2020 et sa vision – au profit d'une administration démocrate qui aura sauvé les meubles comme aucune autre depuis 1962, sous Kennedy. Soit une toile de fond qui composait a priori l'inverse du contexte rêvé au lancement d'une troisième campagne présidentielle. Alors que le parti républicain se déchire depuis dans l'attribution des responsabilités de pareille déconvenue – l'échec à ravir le Sénat aux démocrates, la majorité réduite à quelques sièges qui se dessine à la Chambre des représentants, et l'impuissance à s'emparer des postes de gouverneurs d'Etats clés –, jamais, sinon au lendemain de l'attaque du Capitole, Trump n'avait été si ouvertement décrié depuis son propre camp.

La curée, ces derniers jours, était nourrie aussi bien par son ex-directeur de cabinet à la Maison Blanche Mick Mulvaney («Il est temps de faire place à un changement de génération. S'il est investi par le parti ? Je crois que c'est le seul à pouvoir perdre») que la naguère très trumpolâtre éditorialiste de Fox News Laura Ingraham («Si les électeurs concluent que vous placez votre propre ego ou vos propres rancunes avant le bien du pays, ils vont regarder ailleurs, point barre.»). Une sortie qui, parmi tant d'autres, a pu illustrer la récente désaffection de l'empire médiatique Murdoch (Fox News, Wall Street Journal, New York Post…) vis à vis de son ancien champion désormais volontiers dépeint en loser intégral et à répétition – après la déroute enregistrée lors de ses propres «midterms» en 2018, sa défaite de 2020, et enfin celle de la semaine passée, manifestement de trop (jusqu'à nouvel ordre).

Les grands médias américains rapportent que l'entourage de l'ancien président a tout tenté pour le convaincre de renoncer à se déclarer candidat en l'absence d'une dynamique positive post-électorale. Quant aux cadres du parti républicain, plusieurs ont exprimé la crainte que le barouf trumpien plombe toute chance de conquérir le dernier siège sénatorial en jeu, début décembre, lors d'un second tour en Géorgie. En vain. Celui qui se rêvait sans doute en surfeur triomphant du haut de la fameuse «vague rouge» finalement jamais advenue lors des «midterms», s'était déjà engagé trop avant dans la promesse d'une «très grosse annonce», d'une importance «historique», pour pouvoir encore se défausser sans perdre la face. La veille au soir du scrutin, on avait en effet vu le président déchu tenir meeting à Dayton, dans l'Ohio, par temps frisquet et devant une foule sans doute décevante en nombre et en ferveur selon ses standards personnels. En lieu et place du coming-out dont ses conseillers l'avaient à grand peine dissuadé, il donna rendez-vous une semaine plus tard, juste après l'élection dont il espérait alors bien cueillir les fruits glorieux.

Urgence à se déclarer

Soit donc ce mardi soir, 21 heures tapantes à l'horloge de son domaine de Mar-a-Lago, où la presse accréditée, les amis et une foule de supporters dévots se sont pressés, puis massés sur le parterre de chaises dorées d'un salon du beach club floridien aux 58 chambres, 33 salles de bains, 5 courts de tennis et 3 bunkers. Une résidence désormais connue du monde entier pour avoir été le théâtre d'une perquisition du FBI début août et le lieu de recel de centaines de documents confidentiels qui n'auraient jamais dû se trouver là. De fait, l'urgence à se déclarer découle à l'évidence pour Trump du souci de prendre de vitesse non seulement toute concurrence mais les nombreuses investigations et procédures judiciaires qui gravitent autour de lui, du département de la Justice (sur l'affaire des documents top secret indûment embarqués et sa responsabilité dans l'insurrection du 6 janvier) à l'Etat de Géorgie (sur la tentative de renverser frauduleusement le scrutin 2020), en passant par New York (où une procédure déjà engagée fait planer une menace existentielle sur l'empire financier de la Trump Organization).

Retrouver la Maison Blanche revêt dès lors à ses yeux un enjeu vital d'immunité. Et être d'ici-là un candidat publiquement déclaré sera prétexte à recourir, contre les futurs assauts de la justice, au bouclier rhétorique déjà usé d'une «persécution politicienne» et «chasse aux sorcières». La fin du temps des contorsions visant à attiser les attentes sans énoncer ouvertement ce qu'il avait grand peine à contenir, et que tout le monde savait depuis des mois, aura cependant pour Trump pour première conséquence très concrète que le parti républicain ne pourra légalement plus éponger son très dispendieux train de vie en matière de frais légaux et d'avocats. Mais il aura en revanche tout le loisir, comme il y est accoutumé, de se refaire en facturant à sa propre campagne la mise à disposition lourdement tarifée de ses propriétés immobilières.

Fidèle à son habitude, l'ancien président a fait attendre son monde avant de se lancer, la mine d'abord grave, et peut-être bien pas ravi lui-même, in fine, du timing douteux de sa déclaration. En une heure de logorrhée qu'il voulait d'abord plus cadrée et «élégante» qu'à l'accoutumée, mais très vite en roue libre, il s'est donc autocongratulé d'avoir conduit l'Amérique et toutes les fractions de sa mosaïque communautaire à des sommets jamais atteints de bien être et de prospérité. Il s'est vanté d'avoir «sauvé des vies et l'économie» face au Covid, comme d'avoir personnellement décimé l'Etat Islamique «en trois semaines» ou tenu la Chine, l'Iran et la Corée du nord en respect, mieux que nul autre n'aurait su le faire.

Il a décrit l'Amérique de Biden, goulûment caricaturé en grabataire gâteux et narcoleptique, comme un pays «en déclin», devenu la risée internationale, conduit «au bord de la guerre nucléaire», à l'économie «détruite en deux ans» et la grandeur perdue, livrée «à la folie de la gauche radicale». Et puis, grisé peut-être par les clameurs de ses fidèles, ou le son de sa propre voix, il s'est longuement remis à à débiter les quasi numéros de stand up, fanfaronnades fantaisistes, hoax, vieux tubes rouillés et embardées autoritaires (comme la promesse de mise à mort immédiate des dealers et narcotrafiquants selon un modèle chinois soudain redevenu désirable) qui faisaient la matière routinière et répétitive de ses meetings depuis des mois – au point que même Fox News a un temps cessé de retransmettre l'adresse en direct.

Mignons conspirationnistes

Après deux ans de radotage obsessionnel sur le mythe d'une élection 2020 «volée», quand tout indiquait que les préoccupations des Américains étaient ailleurs, l'incurable mauvais perdant a cependant semblé avoir retiré au moins cette leçon de la contre-performance de ses mignons conspirationnistes lors des midterms : mettre cette revendication en sourdine – sinon pour laisser entendre au détour d'une phrase que la Chine, fâchée d'être mise à genoux par ses politiques, serait venue se mêler du scrutin de 2020 – et se concentrer sur l'antienne d'un nationalisme et un protectionnisme à poigne, appliqués à toutes choses (frontière, économie, politiques étrangères et énergétiques).

L'action et le mandat de son successeur, qu'il décrit désormais comme une «pause» au milieu de son règne, présentent au moins cet attrait paradoxal à ses yeux : que «tout le monde puisse se rendre compte combien "ils" font tout mal» et enfin ouvrir les yeux sur ses prodigieux accomplissements «dont personne ne parle». Car Trump, qui n'avait pas «pas besoin de ça», menant «une belle vie», l'a dit et redit, au cas où cela aurait aurait aussi échappé au public : «Je suis une victime». Mais enfin, «nous aimons notre pays, alors il faut le sauver», «restaurer l'unité» et autres prophéties messianiques qui, venant de lui, feraient presque passer pour rationnelle et pondérée la promesse lancée en passant d'aller planter «très bientôt» le drapeau américain sur Mars.

Qu'elle le conduise aux portes de la Maison Blanche, à la planète rouge ou à l'ombre, la route s'annonce pourtant terriblement longue et semée d'embûches, à 721 jours du passage aux urnes 2024. Outre les comptes à rendre à la justice sur de multiples fronts, Trump devrait trouver sur son chemin quelques challengers susceptibles de revendiquer l'héritage du trumpisme sur un mode présentable, et de briguer l'investiture républicaine, à la fois au nom de la litanie d'échecs trumpiens lors des dernières échéances électorales et d'un nécessaire renouvellement générationnel – le sénateur du Missouri Josh Hawley, promoteur du «grand mensonge» et trumpiste débonnaire jusqu'il y peu, déclarait ainsi la veille que les midterms avaient constitué «l'enterrement du parti républicain tel que nous le connaissons. Les électeurs l'ont exprimé clairement : ce parti-là est mort».

Des data centers bientôt dans l'espace ?

Une étude européenne est lancée depuis Cannes

Toujours plus de données à stocker et donc d'énergie dépensée. Alors que le nombre de data centers et leur impact environnemental explosent eu Europe et dans le monde, la solution pourrait bien venir de l'espace. Le spécialiste de la fabrication de satellites Thales Alenia space, basée à Cannes (Alpes-Maritimes), annonce ce lundi avoir été sélectionnée par la Commission européenne pour mener « une étude de faisabilité» portant sur « l'installation de data centers en orbite ».

Ces derniers seraient « alimentés par des centrales solaires de plusieurs centaines de mégawatts […] en dehors de l'atmosphère terrestre », avance la société conjointe entre le français Thales et l'Italien Leonardo. Et pourraient « contribuer à l'objectif Green Deal de neutralité carbone d'ici 2050 et constituer un développement sans précédent de l'écosystème du spatial et du digital européen », vante-t-elle aussi dans un communiqué.

Un « lanceur vert et réutilisable » conçu par l'Europe ?

Pour que ces satellites puissent être lancés, l'étude, baptisée Ascend (pour « Advanced space cloud for european net zero emission and data sovereignty» ou Cloud spatial avancé pour une souveraineté des données européenne et une émission zéro net) et mener en partenariat avec Orange, ArianeGroup ou encore Airbus Defence, devra s'assurer de leur bénéfice. Et notamment confirmer si « les émissions carbone associées aux phases de production et de lancement de telles infrastructures spatiales seront nettement inférieures aux émissions que produiraient les data centers en restant au sol ».

Le projet « justifierait le développement d'un lanceur vert, lourd et réutilisable » qui permettrait à « l'Europe de regagner sa position de leader dans le transport, la logistique spatiale et l'assemblage de grandes infrastructures, directement en orbite », explique Thales Alenia space. S'ils voient le jour, ces data centers en orbite devraient donc nécessiter un investissement financier majeur qui n'est pour le moment pas précisé.

Volkswagen explose ses prévisions de vente sur l'électrique

Le groupe Volkswagen peut bomber le torse, sa gamme électrique est un succès.

Les différents modèles de Volkswagen ID cumulent en effet plus de 500 000 ventes dans le monde. Champagne !

Déjà un demi-million de Volkswagen ID en circulation

Après un démarrage tumultueux en 2020 avec l'ID.3, la gamme Volkswagen ID s'est enrichie au fil des années et compte aujourd'hui divers modèles 100 % électriques pour correspondre aux besoins du plus grand nombre. Une stratégie payante visiblement, puisque le constructeur annonce aujourd'hui avoir livré plus de 500 000 véhicules ID, s'offrant ainsi une avance d'un an sur son objectif initial.

L'offre électrique de Volkswagen va continuer à s'étoffer. Le constructeur a déjà confirmé la commercialisation de 10 nouveaux modèles électriques d'ici 2026.

Par ailleurs, Volkswagen procédera bientôt aux premières livraisons de son très attendu ID.Buzz, la version électrique et moderne de son célèbre Combi.

Uniquement des véhicules électriques en 2033

Mais le groupe Volkswagen ne compte pas en rester là et confirme à nouveau qu›à compter de 2033, il ne produira plus que des véhicules électriques en Europe. Dès 2030, la firme estime que les modèles 100 % électriques devraient représenter au moins 70 % du volume des ventes sur ce marché.

Selon Volkswagen, la gamme ID a été particulièrement bien accueillie par les clients de la marque, avec un carnet de commandes « qui ne désemplit pas », selon Imelda Labbé, membre du directoire de Volkswagen.

À terme, le constructeur allemand souhaite proposer « le portefeuille de véhicules électriques le plus fourni du marché automobile ». Cette offre, adaptée à chaque segment donc, passera par des modèles d›entrée de gamme, à moins de 25 000 euros, jusqu›au futur fleuron de la gamme, qui sera incarné par l'Aero B.

En Bref...

Une nouvelle fonctionnalité de l'application WhatsApp est en cours de développement. Certains utilisateurs peuvent déjà tester le nouveau mode compagnon, qui permet de lier plusieurs smartphones ou tablettes à un même compte ; rapporte le site WABetaInfo.

De nombreux utilisateurs déploraient le fait de ne pouvoir utiliser le service de messagerie que sur un seul appareil. Grâce à l'option « Link Device », ils pourront désormais scanner un QR code afin de lier leur compte avec cinq appareils à la fois.

Les autres nouveautés de WhatsApp

Tout l'historique des conversations sera synchronisé, mais certaines des fonctionnalités ne seront pas disponibles (autocollants, localisation en direct et diffusions). Aucune date officielle n'a été avancée pour la généralisation du « Link Device ». Tout dépendra des retours des bêta-testeurs.

Le groupe WhatsApp propose régulièrement des nouveautés. Parmi les plus populaires, on peut citer la possibilité de créer un sondage au cours d'une conversation, de s'envoyer un message à soi-même ou de lancer un appel vidéo avec 32 participants. L'onglet « Communauté » était aussi très attendu : il permet de créer des sous-groupes au sein de groupes (exemple : « Collègues de bureau » au sein de « Travail », « Parents d'élèves » au sein de « Ecole »…).

La bronchiolite, une maladie réservée aux enfants ?

Contrairement aux idées reçues, la bronchiolite n'est pas une maladie qui touche uniquement les enfants.

En réponse à l'épidémie de bronchiolite qui sévit actuellement en France, le ministre de la santé, François Braun, a déclenché le plan Orsan. Les très jeunes patients affluent dans les services d'urgences pédiatriques de toute la France. Mais, cette maladie peut-elle toucher les adultes ?

On parle de bronchiolite du nourrisson quand il s'agit d'une infection virale qui touche les bronchioles, les petites bronches. Dans la plupart des cas, cette infection, d'origine virale, est causée le plus souvent par le virus respiratoire syncytial (VRS). Les adultes peuvent également être touchés mais eux seront atteints par une forme différente de la maladie.

D'ailleurs, le 7 novembre dernier, l'actrice Isabelle Adjani était apparue masquée sur le plateau de C à Vous : «J'essaye de rester avec les couleurs de Diane, à savoir le noir et le blanc à cause d'un petit soupçon de bronchiolite, même si je ne suis plus un bébé. Voilà, je me retrouve cortisonée, codéinée pour passer l'émission».

Ce virus peut également présenter un danger pour les personnes âgées. «Cette épidémie intense de bronchiolite chez les nourrissons pourrait être suivie d'atteintes assez violentes chez les seniors», explique un médecin hospitalier et chercheur spécialiste des virus respiratoires cité par Le Parisien (Source 1).

Deux types de bronchiolite

Chez les adultes, la bronchiolite peut être de deux types : aigües infectieuses ou chroniques inflammatoires. Les adultes sont souvent immunisés contre le VRS. Quand la bronchiolite touche les adultes, elles se manifeste généralement par une toux et un essoufflement. «Lorsque la bronchiolite est d'origine infectieuse chez l'adulte, elle s'installe de manière assez brutale, avec de la fièvre. À contrario, lorsqu'elle est inflammatoire, le développement est progressif, il s'effectue sur plusieurs semaines avec principalement une toux et une dyspnée», résume le Dr Jean-Philippe Santoni, interrogé par le Journal des femmes (Source 2).

Les adultes sont davantage concernés par des bronchiolites non infectieuses liées à des maladies auto-immunes, le tabac, une inhalation de gaz toxiques, une greffe de moelle, etc. Dans ce cas, la maladie n'est pas contagieuse. Le traitement mis en place dépend de la cause de la bronchiolite.

Votre smartphone est un véritable «réservoir d'allergènes» ! Comment limiter les risques ?

Une nouvelle étude confirme que nos smartphones véhiculent de nombreux allergènes et toxines. Il est donc indispensable de les nettoyer régulièrement pour limiter les risques.

«Les smartphones seraient de potentiels vecteurs de dangers environnementaux, tels que les allergènes, les β-D glucanes (BDG) et l'endotoxine. La prévalence de ces toxines et l'efficacité des produits de nettoyage ciblant ces agents sur les téléphones n'ont pas été étudiées», ont indiqué des scientifiques de l'université de l'Iowa (États-Unis) en préambule de leur étude qui vient d'être publiée dans la revue Annals of Allergy Asthma & Immunology (source 1).

Les chercheurs ont voulu déterminer les taux d'allergènes réellement présents sur nos smartphones et identifier les méthodes les plus efficaces pour les éradiquer. Ils ont donc nettoyé la surface des smartphones de 15 volontaires à l'aide de lingettes électrostatiques pour mesurer les niveaux d'allergènes, de BDG et d'endotoxine. Et les résultats sont édifiants...

Chaque téléphone présentait des niveaux élevés de BDG et d'endotoxine. Des allergènes de chien et de chat ont aussi été trouvés sur les smartphones des propriétaires d'animaux. «Les BDG sont présents dans les parois cellulaires des champignons et ont été trouvés dans de nombreux environnements et surfaces, provoquant des symptômes chroniques d'irritation et de troubles des voies respiratoires», confirme Hana Ruran, auteur principal de l'étude, dans un communiqué (source 2).

Comment nettoyer efficacement son smartphone ?

Les conclusions des chercheurs indiquent que les produits de nettoyage, comportant de la chlorhexidine et du chlorure de cétylpyridinium, ont permis de diminuer efficacement les taux de BDG et l'endotoxine sur les téléphones. La combinaison benzoate de benzyle / acide tannique, elle, a réduit de manière significative les allergènes de chat et de chien sur les smartphones.

«L'étude met en avant l'exposition aux allergènes inhalants et aux molécules qui déclenchent des réactions immunitaires à partir d'une source que la plupart des gens n'ont pas envisagée», soulignent les auteurs.

Si vous souffrez d'allergies ou d'asthme, vous devriez penser à nettoyer votre smartphone plus souvent afin de minimiser l'exposition à ces allergènes et déclencheurs d'asthme, concluent-ils.

Comment entretenir du gazon synthétique ?

Entretenir son gazon synthétique est très facile. Il suffit juste d'avoir quelques astuces. Explications.

Las de tondre et d'arroser votre pelouse ou simplement dans l'incapacité de verdir votre extérieur ? Sachez que, sur un balcon par exemple, le gazon synthétique vous intéressera sans doute. Et voici nos conseils pour l'entretenir et le faire durer plus longtemps.

Comment nettoyer le gazon synthétique ?

Sachez tout d'abord qu›il est important de maintenir votre gazon propre. Débarrasser les feuilles mortes ou les branches qui tombent dessus sont des précautions qui limiteront le développement de mousses sur le gazon. Dans la même idée, retirez les mauvaises herbes en périphérie de votre aménagement avant qu'elle ne se propagent trop.

Pour nettoyer votre gazon synthétique plus profondément, plusieurs techniques sont possibles. Vous pouvez par exemple utiliser un aspirateur. Pour les plus low-tech, le balai convient aussi très bien. Toutefois, utilisez uniquement un balai en plastique. En effet, un balai en métal risquerait de déchirer votre pelouse synthétique. Une autre technique consiste à le nettoyer au jet d'eau, ce qui est efficace contre les petites poussières. Vous pouvez éventuellement diluer dans l'eau quelques gouttes de lessive mais guère plus, au risque de décolorer le gazon. Ayez la main très légère si vous utilisez des nettoyants puissants type acétone, dissolvant ou eau de Javel, faute de quoi vous pourrez dire au revoir à la brillance de votre aménagement.

Peut-on utiliser du vinaigre blanc sur le gazon synthétique?

Le vinaigre blanc est un produit «magique». Il est évidemment possible de l'utiliser sur le gazon synthétique. Il est même très efficace contre certaines mésaventures… Si, pas très bien réveillé, vous avez renversé votre tasse de café ou de thé sur le gazon synthétique, le vinaigre blanc peut être d'un grand secours. Pour les excréments de votre animal de compagnie, utilisez le mélange eau savonneuse + vinaigre blanc. Dans le cas où votre gazon synthétique est entaché de ciment, typiquement lors de travaux à proximité, le vinaigre blanc s'avèrera une fois de plus utile et efficace. Avec une spatule en bois ou en plastique, enlevez le plus de ciment possible du gazon. Sur le reste, tamponnez avec un linge imbibé de vinaigre blanc tiède. Ce dernier ramollira le ciment et vous pourrez ainsi l'enlever petit à petit.

Si vous avez fait tomber de l'eau calcaire sur votre gazon synthétique, il aura tendance à blanchir. Pour enlever ces tâches blanches, passez un linge imbibé d'huile (d'olive par exemple) et de vinaigre blanc (moitié/moitié). Votre gazon devrait retrouver ses couleurs initiales.

Comment nettoyer de l'urine de chien sur du gazon synthétique ?

Si votre animal de compagnie n›a pas pu se retenir en passant sur le gazon, essayez de rincer les tâches persistantes avec une éponge imbibée d›eau savonneuse et de vinaigre blanc. Si la tâche et l'odeur persistent, nettoyer avec une éponge imbibée d'eau chaude et de cristaux de soude, à raison d'une cuiller à café pour un bol d'eau chaude.

Comment redresser du gazon synthétique ?

Si les fibres de votre gazon sont écrasées, la pelouse artificielle perd en volume et en éclat. Aussi, une fois par an, redressez votre gazon. Comment ? Avec un balai de cantonnier ! Délicatement, utilisez-le à rebrousse-brins. Il décollera ainsi la poussière et redressera les fibres de votre pelouse.

5 conseils pour faire peau neuve après un lendemain de fête

Teint brouillé, yeux gonflés, cheveux en berne… Les lendemains de fête sont rudes pour notre self estime ! Comment redonner un peu de fraîcheur à notre teint et mettre en beauté son joli minois ? Découvrez nos 5 conseils.

1. Je rafraîchis mon regard...

Le constat : Pour neutraliser l'inévitable combo yeux gonflés et cernes-valises - conséquence du non-démaquillage de la veille mais aussi des excès d'un repas (trop) riche - on s'astreint à un programme 100 % fraîcheur pour nos petites mirettes !

Action : Pour décongestionner les paupières, on mise tout sur la pose de compresses d'eau de bleuet. On laisse agir au minimum 5 minutes puis on hydrate avec un contour d'œil qui comblera les petits creux et repulpera la peau fine sous les yeux. Au moment de l›application, on tapote légèrement de l›extérieur vers l›intérieur de l›œil pour activer la micro-circulation et chasser en douceur les dernières traces violacées des cernes.

Mise en beauté : On applique un correcteur adapté à notre problématique : si nos cernes sont bleus, on opte pour un correcteur orangé. S'ils sont violacés, on apporte de l'éclat avec des couleurs jaunes.

2. Je repulpe mes lèvres !

Le constat : Les fêtes sont souvent synonymes de petits (ou grands) excès... Résultat : à notre réveil, elles sont sèches et gercées. Pour leur redonner vie, un petit programme hydratant s'impose.

Action : On effectue un gommage doux, par exemple avec du sucre. Une fois débarrassées des peaux mortes, nos lèvres sont prêtes pour une cure d'hydratation. Baume à base de miel, d'huile d'amande douce ou encore beurre de karité... On sélectionne des ingrédients ultra-doux pour chouchouter nos lèvres ! Pour encore plus de confort, on se tourne vers des masques à lèvres spécial hydratation qui agissent comme un sérum : la peau est durablement nourrie.

Mise en beauté : Pour une mise en beauté des lèvres, on opte pour un rouge à lèvres peu pigmenté et/ou pailleté et qui offre une hydratation longue durée (on privilégie une composition à base d'huiles ou de beurre nourrissant). À vous les lèvres de velours !

3.J'hydrate ma peau avec des produits ciblés

Le constat : Qu'on se rassure, nous ne sommes pas dans le remake du film E.T ! Notre teint grisâtre - du à l'ingestion de plats riches et de boissons sucrées - est transitoire. Avec de simples

gestes d'hydratation, notre peau retrouvera ses jolies couleurs.

Action : Pour éliminer les petites cellules mortes, on se lance dans un gommage de visage. On exfolie en douceur la peau pour la préparer à un bon bain d'hydratation... Pour cela, rien de tel qu'un masque nourrissant et/ou hydratant, appliqué en couche épaisse sur le derme. On laisse agir une dizaine de minutes puis on masse avec la pulpe de ses doigts en allant vers le haut du visage.

Mise en beauté : Enfin, on applique son soin hydratant de jour et on le laisse pénétrer en douceur... Une peau de pêche vous avez dit ?

4. J'ai la main légère sur le fond de teint

Le Constat : Après avoir festoyé toute la nuit, notre peau fait grise mine au petit matin… Teint terne, petits boutons, peau déshydratée : entre notre miroir et nous, la guerre est déclarée !

Action : Pour pacifier les relations et retrouver notre teint de jouvencelle, direction les BB crèmes, de préférence light et non comédogènes. Objectif : ne pas alourdir ses traits avec un fond de teint trop couvrant qui risquerait d'accentuer les signes de déshydratation et les irrégularités de peau.

Mise en beauté : On opte pour une BB ou CC crème light et lumineuse et on applique par-dessus une poudre transparente pour matifier notre visage. Ni vu, ni connu : notre teint rayonne !

5.Je chouchoute mes cheveux

Le constat : Dans une fête, on se trémousse sur la piste de danse, on transpire et le lendemain... Les cheveux sont gras et plats.

Action : Pour redonner un peu de fraîcheur et d'éclat à notre crinière, on opte pour un shampoing doux (qui n'agressera pas notre cuir chevelu) et on se masse profondément le crâne. Objectif ? Tonifier les cheveux et leur apporter du volume ! On rince à l'eau fraîche (si possible... pour les non-frileuses !) et on se lance dans un masque réparateur. En le laissant poser une dizaine de minutes sur cheveux humides, son action est renforcée.

Mise en beauté : Côté séchage, on a la main légère sur le sèche-cheveux pour éviter de brûler sa fibre capillaire. Le petit plus? Un spray de brume hydratante qui apportera de la brillance... C'est reparti pour faire la fête !

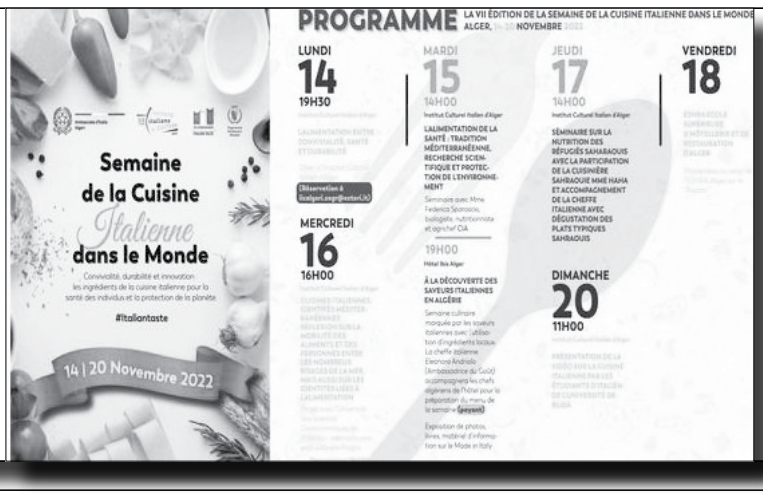
Lancement de «La semaine culinaire mondiale italienne» à Alger

La 7ème édition de «La semaine culinaire mondiale italienne», s'est ouverte lundi soir à l'Institut culturel italien à Alger, par une séance de dégustation de plusieurs plats italiens.

Cette édition organisée sous le thème «diète, durabilité et créativité», sera marquée par l'organisation de plusieurs conférences et master class sur la cuisine italienne et sa relation avec la gastronomie algérienne et méditerranéenne en général.

Cette manifestation verra également l'organisation d'une conférence sur l'art culinaire du Sahara avec la participation d'une cheffe cuisinière du Sahara, ainsi que l'organisation d'une dégustation de plusieurs plats du désert algérien.

«La semaine de l'art culinaire italien dans le monde», qui est un événement international

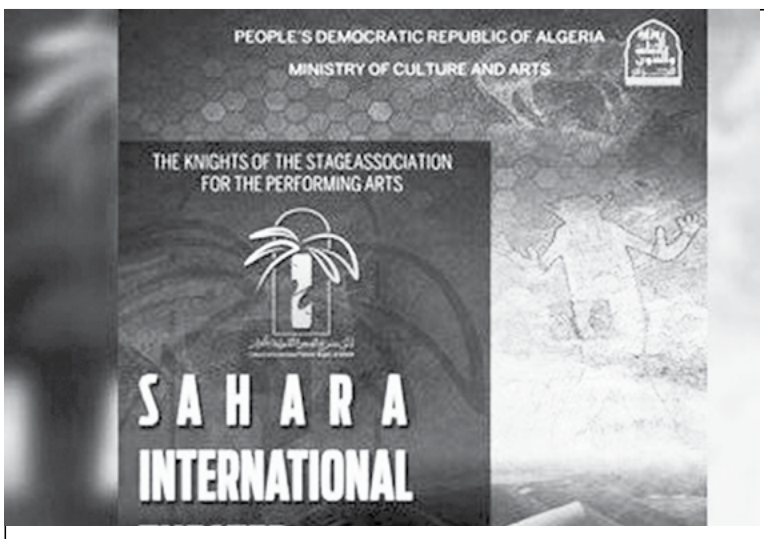


initié par le ministère Italien des Affaires étrangères et de la Coopération Internationale en 2016 et organisé en Algérie par l'Ambassade d'Italie et l'Institut culturel italien, vise à «mettre en exergue les différents aspects de la gastronomie italienne» et à «faire sa promotion à travers le monde».

Cet événement se poursuivra jusqu'au 20 novembre en cours.

Adrar/Théâtre du désert

Seize pays aux nuits internationales



Seize (16) pays arabes et étrangers devront prendre part à la première édition du Théâtre de désert «Nuits Internationales» prévue, du 21 au 26 décembre prochain, dans la wilaya d'Adrar, à l'initiative de l'association théâtrale «Forsane Rokh» (Cavaliers de la Planche), sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, a-t-on appris lundi des organisateurs.

Regroupant également des troupes théâtrales du pays, en plus de la participation de la Palestine et de la République Arabe Sahraouie Démocratique (RASD), en tant qu'invités d'honneur, cette manifestation tend à mettre en valeur, hors des représentations classiques, l'espace saharien dans le spectacle théâtral et son intégration dans les facettes culturelles, a indiqué le président de l'association, Cheikh Akbaoui.

Le programme prévoit également l'animation des représentations théâtrales à travers différents sites et endroits sahariens et oasiens, servant de planches naturelles, dont les dunes de sables, les palmeraies, les grottes, les vieux Ksour et places, pour conférer une vocation au théâtre de proximité permettant à la population locale d'apprécier de près les spectacles.

En outre, cette nouvelle approche en plein air désertique permettra également aux troupes et comédiens d'apprécier la beauté des paysages, des potentialités sahariennes naturelles, dans l'optique de vulgariser le tourisme saharien et l'éco-tourisme, d'autant que cet événement donnera lieu à des campagnes de boisement et d'un marathon en l'honneur des participants à travers un circuit riche en atouts touristiques, en plus de l'organisation d'un marché de produits d'artisanat.

Placée sous le signe «Dialogue», cette manifestation culturelle prévoit également des ateliers de formation sur la comédie, la scénographie, l'écriture dramatique, le langage corporel (chorégraphie) et le clown, à animer par des experts en théâtre de renommée mondiale.

De même, un colloque sur l'exploitation du patrimoine culturel populaire dans le théâtre, mise en valeur des genres folkloriques, des traditions et us, fierté de la région, figurent au programme de cette manifestation culturelle internationale.

L'on relève également la participation des experts mondiaux et hommes de lettres chargés d'évaluer, jury international, les meilleures représentations à décerner les onze (11) prix retenus pour l'évènement aux effigiées des grands personnages et noms du théâtre, dont le metteur en scène Roumain Mihai Constantin Ranin, ami de l'Algérie.

Mettant à profit cette occasion, M. Akbaoui s'est félicité de l'accompagnement et le soutien accordé à l'organisation de cet évènement culturel par le ministère de la Culture, des autorités locales et les acteurs dans le domaine de la culture en vue de rehausser cette manifestation saharienne, vitrine sur la splendeur du Sahara algérien regorgeant de potentialités culturelles et humaines prometteuses.

Présidant une réunion de coordination ayant regroupé au siège de la wilaya, les différents organismes et acteurs, en présences représentants du ministère de la Culture et des Arts, le wali d'Adrar, Larbi Bahloul a fait savoir que tous les dispositions et préparatifs pour la réussite de cet événement culturel international ont été réunis, y compris un budget et un commissaire.

Dans cet objectif de réussite de cette manifestation, ces commissions chargées des préparatifs ont également été mises en place en vue de faire de cet évènement international une valeur ajoutée aux manifestations théâtrales.

«Hommage à l'héritage», ou lorsque Beyrouth et sa poésie se posent sur des sacs à main

C'est une collaboration entre deux artistes libanaises qui, le temps d'un live sur Instagram, met du baume au cœur et transcende la misère qui étouffe le Liban.

La créatrice Joumana Dagher, spécialisée dans les sacs à main, a ainsi fait appel à l'artiste contemporaine Marie-Jose Ged dans le cadre d'une collaboration intitulée «Hommage à l'héritage».

En effet, le temps d'une édition limitée, les peintures de Ged qui évoquent Beyrouth vont s'inviter sur les sacs de Dagher. La collection sera lancée lundi après-midi grâce à un live diffusé sur Instagram.

Les deux femmes se connaissent bien puisqu'elles sont amies d'enfance, même si elles ont eu par la suite un parcours personnel et professionnel très différent.

Joumana Dagher est diplômée dans les domaines du graphisme et de la publicité. Elle a lancé sa marque éponyme de sacs à main et d'accessoires en 2013. Elle tient à mettre l'accent sur un savoir-faire précis, l'utilisation de matériaux durables et une qualité sans compromis.

De son côté, Marie-Jose Ged est diplômée de la London School of Marketing, mais elle a très vite choisi de renouer avec son amour de l'art et de la peinture. Elle a exposé son travail dans de nombreux événements artistiques et galeries de Singapour.

«Cette collection est née d'une amitié d'enfance, deux petites filles qui ont grandi dans un pays meurtri; l'une est devenue designer et vit au Liban, l'autre est devenue artiste et habite à Singapour. Grâce à cette collection, nous vous apportons un savoir-faire de haut niveau qui associe la créativité et l'art. Chaque sac est une histoire, une lettre d'amour à notre pays d'origine», affirme Marie-Jose Ged à Arab News en français.

À elles deux, elles tentent de faire resurgir l'essence de la ville dans laquelle elles ont vu le jour et où elles ont grandi.

Cette entreprise apparaît périlleuse dans le Liban actuel. En effet, Beyrouth est particulièrement affectée par une crise économique sans précédent.

Pourtant, le pari lancé par ces deux femmes qui refusent de se laisser atteindre par la morosité ambiante se révèle un succès. Sur les sacs à main de haute qualité conçus par Joumana Dagher viendront se poser les peintures pleines de poésie de Marie-Jose Ged. Beyrouth telle que perçue et ressentie par Ged. Une capitale maintes fois meurtrie, mais où une lueur d'un espoir aussi absurde que tenace finit toujours par resurgir.

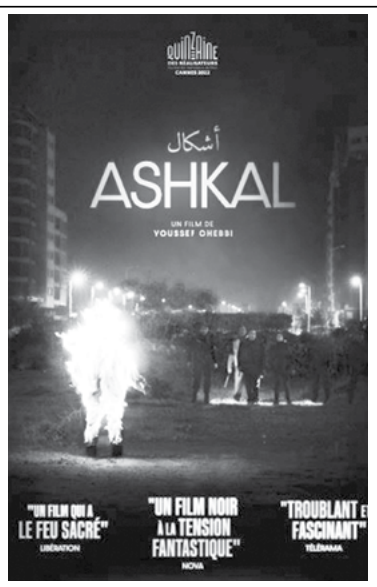
Ashkal de Youssef Chebbi, l'un des deux seuls films arabes en compétition au FIFM 2022

Il est tunisien et c'est son premier long-métrage en tant que réalisateur qu'il présente au Festival international du film de Marrakech (FIFM) dans sa 19e édition. Ashkal de Youssef Chebbi est l'un des deux seuls films arabes projetés lors de la compétition officielle en lice cette année pour décrocher la prestigieuse Étoile d'or.

À l'occasion de son passage à Marrakech, Arab news en français a rencontré le jeune réalisateur qui n'en est pas à sa première expérience avec les compétitions du septième art. En effet, Chebbi a déjà remporté en 2012 le prix du jury du FIDMarseille, pour le documentaire Babylon qu'il coréalise avec Ala Eddine Slim et Ismaël Chebbi, et deux de ses deux courts-métrages, Vers le Nord (2010) et Les Profondeurs (2012), ont été sélectionnés dans différents festivals internationaux.

Le film, qui dure quatre-vingt-dix minutes, braque les projecteurs sur deux policiers, Fatma, interprétée par l'actrice Fatma Oussaifi, et Batal, interprété par Mohammed Houcine Grayaa, qui découvrent un corps calciné dans un chantier inachevé dans l'un des bâtiments des Jardins de Carthage, quartier de Tunis, créé par l'ancien régime, mais dont la construction a été brutalement stoppée au début de la révolution.

L'acte de s'immoler semble central dans cette production. Youssef Chebbi explique dans ce sens: «Il y a une idée d›icône, je



pense, qui se dégage de cet acte-là, du fait de se faire subir cette immolation, de devenir une seule et même personne avec le feu.»

Faisant le parallèle avec l'immolation de Mohamed Bouazizi, un vendeur ambulant tunisien dont le suicide par immolation le 17 décembre 2010 déclenche l'éviction du président Zine el-Abidine Ben Ali du pouvoir et par extension le début du printemps arabe, Chebbi explique que ce geste «crée des mouvements, des éveils, des consciences». «Je dirais que le geste de Bouazizi a non seulement provoqué ce qui s›est passé en Tunisie, mais ce qui se passe dans le monde actuellement. C'est le geste d'un homme, qui a des conséquences sur notre existence à tous. Je pense que c›est peut-être réducteur de le voir, de le lire uniquement du point de vue d›une analyse politique», souligne-t-il. Des images qu'on a, selon le réalisateur, tendance à rapidement oublier pour les remplacer avec d'autres sujets d›actualité, qui ne sont pas moins importants.

Cependant, l'objectif du réalisateur n'est pas uniquement de faire un film à connotation politique. Il explique en effet que «l›idée est de faire un film policier et d'essayer de le rapprocher des motifs contemporains de la Tunisie, sans les aborder exclusivement par une lecture sociopolitique, mais d'essayer d'emmener le film vers des choses qui tiennent plus de l›ordre du fantastique ou de l'ordre du sensitif".

Quant au genre – celui d'un film policier – le réalisateur affirme qu'il s'agit «d'emprunts, de motifs qui me permettent d›explorer quelque chose que je trouve vraiment cinématographique en Tunisie, à Tunis et dans ce quartier en particulier».

Le choix du quartier où a été tourné le film, les Jardins de Carthag est loin d›être anodins pour le realisateur. «J›avais envie de le traiter (NDLR: ce quartier) comme une sorte de zone maudite. D›où aussi cette grisaille qui marche pour garder en fait une sorte de colorimétrie qui reste un peu dans le gris, vert, marron» explique-t-il.

Concernant le choix des acteurs principaux, à savoir Fatma Oussaifi et Mohamed Houcine Grayaa, le cinéaste révèle que le

film a été écrit pour eux, qu'il n'y a pas eu de casting tant le choix était évident. «Fatma, c'est sa première expérience. Elle vient du monde de la danse et ce que j'aime beaucoup chez elle. Elle a essayé de déconstruire un peu toute cette image qu›il y a autour du fait de jouer un rôle important. Elle a également beaucoup joué avec son corps», souligne-t-il concernant le choix de Fatma Oussaifi. «Quant à Mohammed, c'est un immense comédien, c'est quelqu'un de très sensible, de très intelligent dans sa manière d'aborder le jeu, et qui laisse de l'espace à ses partenaires, et ça c›est rare», affirme le réalisateur tunisien.

Pour revenir à la compétition du FIFM, Chebbi se montre très humble quant à ses chances de glaner l'Étoile d'or. «Le film était là en 2019 et on avait fait les ateliers de l›Atlas. Il était encore au stade de scénario, et ça me fait vraiment plaisir de revenir le présenter aujourd›hui au public marocain dans cette très belle sélection», déclare-t-il. À la question de savoir s'il s'attendait à un tel succès, le réalisateur répond: «C›est sûr que le film connaît jusque-là un beau parcours, mais non, je ne m'y attendais pas. Je ne sais vraiment pas s'il faut déclarer un succès.»

AlUla entre dans le monde virtuel, avec la tombe de Hegra de Lihyan

La Commission royale pour AlUla a fait une percée dans le métaverse avec un modèle 3D immersif de la tombe de Hegra de Lihyan, fils de Kuza. C'est donc la première fois qu'un site du patrimoine mondial de l'Unesco est recréé pour le métaverse.

Le point de repère sera disponible pour les visiteurs en ligne sur Decentraland, une plate-forme mondiale virtuelle qui permet aux utilisateurs d'acheter et de visiter des parcelles de terrain virtuelles.

Les visiteurs pourront faire une visite à 360 degrés de la tombe de 220 cm de hauteur, située dans une reconstitution réaliste du paysage désertique d'AlUla. Ils pourront également franchir la porte de la tombe, recréée dans des dimensions réalistes, ce qui

est impossible dans le monde réel.

Cette expérience immersive permettra aux visiteurs d'explorer le site et d'enclencher des informations pour en savoir plus sur l'histoire de la tombe.

Hegra dans le métaverse accueillera plusieurs événements virtuels, dont une version de la saison AlUla Moments, qui comprend diverses visites et activités visant à mettre en valeur la beauté naturelle de la région.

«L'entrée de la Commission royale pour AlUla dans le métaverse est un développement révolutionnaire dans l'innovation et le tourisme de réalité virtuelle qui relie le monde entier aux merveilles d'AlUla», a affirmé Amr al-Madani, PDG de la Commission.

«En tant que gardiens d'une culture unique, d'un patrimoine fascinant et de traditions anciennes, l'adoption des dernières technologies représente pour nous la prochaine étape passionnante de l'engagement de la Commission royale pour AlUla à dynamiser la régénération d'AlUla – en passant du domaine physique au monde du numérique, accessible à tous et partout», a-t-il ajouté.

Cette décision fait partie du Programme national de transformation, dans le cadre de la Vision 2030 du royaume d'Arabie saoudite, qui cherche à favoriser le développement technologique et l'innovation.

Frog, un cabinet de conseil créatif mondial, a été nommé pour développer et faciliter les débuts d'Hegra dans le métaverse et soutenir la stratégie d'innovation de la Commission royale pour AlUla à travers le Royaume.

Vente Maison

Je vends maison d'une superficie de 224 m² située située à la Colonne (El Ghzala) avec toutes les commodités et prix négociable.
Pour plus de renseignements n'hésitez pas à me contacter au : **06-66-23-87-02**

SEYBOUSE TIMES Jeudi 17 Novembre 2022

SeybouseTimes
Un espace pour vous
Pour promouvoir l'image de marque d'une entreprise ou d'un service, la publicité trouve toujours le talent nécessaire et la touche favorable pour y réussir.
C'est dans cet esprit là que
Seybouse Times
Propose à ses partenaires des espaces publicitaires «sur mesure» à des tarifs avantageux avec les conseils de ses techniciens concernant la conception (graphisme et texte), le format, la périodicité.
N'hésitez pas à nous rendre visite ou à appeler notre service publicité :
038 45 58 35 / 038 45 58 36 / 038 45 58 37

Beyoncé en tête des nominations aux Grammy Awards, vers une revanche avec Adele

La chanteuse Beyoncé a récolté mardi le plus de nominations pour la prochaine cérémonie des Grammy Awards, en 2023, avec neuf catégories, ouvrant la voie à une revanche avec la diva pop britannique Adele, qui en compte sept. Avec cette liste, qui honore aussi le rappeur californien Kendrick Lamar (huit nominations) et la chanteuse folk-rock Brandi Carlile (sept nominations), la 65e cérémonie des Grammys, à Los Angeles le 5 février 2023, aura des allures de match retour pour Beyoncé et Adele.

En 2017, l'artiste britannique avait écrasé la concurrence dans les principales catégories, remportant cinq récompenses avec son album «25», au détriment de la chanteuse née à Houston, dont «Lemonade», aujourd'hui un classique, avait dû se contenter du meilleur album de musique urbaine contemporaine.

Sur scène, Adele avait rendu un vibrant hommage à la «Reine» Beyoncé, et la Recording Academy, qui décerne les Grammys, équivalents des Oscars pour la musique, s'était vue accusée une fois de plus de reléguer au second plan les artistes de couleur.

Cinq ans plus tard, Beyoncé a pris la pole position avec son album «Renaissance», sorti en juillet, un opus aux accents dance, house et disco, sorte d'appel urgent à se déhancher sur les pistes après la pandémie.

La chanteuse qui a fêté ses 41 ans en septembre peut prétendre à un gramophone, la récompense des Grammys, dans neuf catégories, dont celles phares de l'album de l'année, ainsi que de la chanson de l'année et du meilleur enregistrement avec son tube «Break my soul». Mais d'autres morceaux de l'album sont en lice, comme «Virgo's Groove» (meilleure performance R&B) ou «Cuff It» (meilleure chanson R&B).

Au passage, elle rejoint son mari, le rappeur Jay-Z, en tant qu'artiste le plus nommé de tous les temps, avec 88 nominations.

ABBA toujours là

Au-delà du duel annoncé entre Beyoncé et Adele, la liste des prétendants pour cette prochaine cérémonie honore de grands noms comme Kendrick Lamar et son dernier album «Mr Morale & the big steppers», sorti en mai, ou la légende du R&B Mary J. Blige, nommée dans six catégories, dont celle du meilleur album avec «Good Morning Gorgeous».

Figurent aussi en bonne place les rappeurs Future et DJ Khaled, tout comme la vedette pop Harry Styles, avec six nominations chacun.

Dans les catégories les plus prestigieuses apparaissent aussi Lizzo (album de l'année pour «Special», enregistrement et chanson de l'année pour «About Damn Time»), ou Doja Cat (meilleur enregistrement avec «Woman»).

Taylor Swift, qui s'est lancée dans le processus de réenregistrer ses six premiers albums afin de pouvoir en contrôler les droits, pourra concourir pour la chanson de l'année avec sa version de 10 minutes d'»All Too Well», mais aussi pour la chanson country de l'année et le meilleur clip.

Le rappeur portoricain Bad Bunny, incontestablement le plus grand artiste de streaming et de tournée au monde, sera présent dans trois catégories, dont celle du meilleur album pour «Un Verano Sin Ti». C'est la première fois qu'un album totalement en espagnol concourt dans cette catégorie.

A noter aussi, les stars mondiales suédoises d'ABBA, qui font tant danser les fans de disco depuis les années 1970, font un retour gagnant avec «Voyage», en lice pour le meilleur album, et «Don't shut me down» pour le meilleur enregistrement. Ils côtoieront peut-être la scène avec d'autres Européens, les Italiens de Maneskin et leur glam-rock explosif, vainqueurs de l'Eurovision 2021 et nommés dans la catégorie révélation de l'année. Mais la concurrence sera rude face à la Brésilienne Anitta et le chanteur Omar Apollo, entre autres.

Parmi les nouvelles catégories, la Recording Academy a ajouté une récompense pour la meilleure musique de jeu vidéo. Et les candidats sont les bandes-son d'»Aliens: Fireteam Elite», «Assassin's Creed Valhalla: Dawn Of Ragnarök», «Call Of Duty : Vanguard», «Marvel's Guardians Of The Galaxy», et «Old World».

Fil de stars...

Taylor Swift a conquis le cœur de Bruce Springsteen, qui n'a pas peur de dire à quel point il apprécie le dernier disque de la chanteuse. Invité sur le plateau du Howard Stern Show, le Boss a révélé que sa fille était une grande fan de la chanteuse et lui avait fait écouter Midnight, son dernier disque.

« C'est bien, elle est très talentueuse. Elle écrit terriblement bien, et je connais très bien son producteur, Jack Antonoff. Ils font de très bons disques », a-t-il expliqué.

Et ce n'est pas l'unique fois que le rockeur s'est exprimé sur Taylor Swift. Invité sur le plateau du Tonight Show with Jimmy Fallon, il a lancé qu'elle était « la bienvenue quand elle voulait dans le E-Street Band».

SEYBOUSE times
Quotidien indépendant d'informations générales
N°3393 Jeudi 17 Novembre 2022- Prix: 20 DA - www.seybousetimes.dz

CAN-2025:

Le dossier de candidature de l'Algérie sera déposé avant le 16 décembre

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF) Djahid Zefizef, a indiqué mercredi que l'Algérie déposera son dossier de candidature pour abriter la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, «avant le 16 décembre prochain», date butoir fixée par la Confédération africaine (CAF).

«Nous avons déjà exprimé notre volonté d'organiser la CAN-2025. Après avoir consulté le cahier des charges, nous allons déposer le dossier de candidature avant la date limite fixée au 16 décembre», a indiqué le patron de la FAF aux médias, peu avant le départ de l'équipe nationale pour Oran pour disputer un match amical ce mercredi soir face au Mali (20h30).

Le ministre de la Jeunesse et des Sport, Abderrazak Sebgag avait annoncé le 1er octobre dernier, en marge du tirage au sort du championnat d'Afrique des nations des joueurs locaux CHAN 2022, la candidature de l'Algérie pour l'organisation de la CAN 2025 après la décision de la CAF de retirer le tournoi à la Guinée, en raison du retard accusé dans les travaux des installations.

«L'Algérie ne sera pas l'unique candidate pour reprendre l'organisation de la CAN-2025. Il y a d'autres pays qui sont intéressés», a-t-il ajouté.

Selon la chronologie du processus de candidature à la CAN 2025, le 11 novembre 2022 a été la date limite de dépôt du formulaire de déclaration d'intérêt, alors que ce mercredi 16 novembre 2022 est la date limite d'envoi par la CAF des documents d'accueil aux Associations Membres ayant déclaré leur intérêt.

D'autre part, le 16 décembre 2022 sera la date limite pour la remise par les associations membres de leur offre finale, y compris tous les documents de candidature et d'accueil (convention d'accueil, convention des villes hôtes, garanties gouvernementales).

Entre le 5 et le 25 janvier 2023, la Confédération africaine de football effectuera des visites d'inspection avant l'annonce du pays hôte du tournoi prévue le 10 février 2023.

BORDJ BOU ARRERIDJ :

Trois personnes condamnées à 15 ans de prison ferme pour spéculation

Le tribunal de Bordj Bou Arreridj a condamné trois personnes à 15 ans de prison ferme et une amende de 10 millions DA pour chacun d'eux pour spéculation illicite sur des produits alimentaires de large consommation, a indiqué mardi dans un communiqué le procureur de la République près ce tribunal.

«Sur la base d'un rapport des services de la direction du commerce et de la promotion des exportations de la wilaya sur une affaire de spéculation sur des denrées de base et en vertu des instructions du parquet, une enquête préliminaire a été ouverte par la brigade criminelle de la sûreté de wilaya sur les activités spéculatives de personnes sur des quantités considérables de sucre estimées à 1.629 tonnes d'une valeur de 130 millions DA et de l'huile de table estimées à 198 tonnes d'une valeur de plus de 20 millions DA», a précisé la source.

Selon le communiqué dont une copie a été remise à l'APS, «en date du 10 novembre courant, les personnes aux initiales B.K., B.M. et Z.N. ont été poursuivies

par procédures de comparution immédiate pour délit de spéculation illicite conformément à l'article 13 de la loi relative à la lutte contre la spéculation illicite, délit de pratiques commerciales déloyales en provoquant des perturbations sur le marché et en enfreignant les règlements relatifs la constitution d'une activité et délit d'établissement de fausses factures en vertu des articles 38, 27, 26 et 24 de la loi fixant les règles applicables aux pratiques commerciales».

Le procès qui s'est déroulé le 14 novembre courant, a donné lieu à la condamnation de chacun des accusés pour les faits qui leur sont reprochés à 15 ans de prison ferme et 10 millions DA d'amende. Le parquet a interjeté appel.

Mise en échec de tentatives d'introduction de plus de 3 qx de kif via les frontières avec le Maroc

Des tentatives d'introduction de plus de trois (3) quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été mises en échec, durant la période du 09 au 15 novembre, par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) qui ont également arrêté trois éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national, indique un bilan opérationnel rendu public mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans la dynamique des efforts soutenus de la lutte antiterroriste et contre

la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période du 09 au 15 novembre 2022, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», précise la même source, relevant que «dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements combinés de l'ANP ont arrêté trois (03) éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national, tandis que 14 bombes de confection artisanale ont été découvertes et détruites lors d'une opération de recherche et de fouille à Tipaza».

«Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires (RM), 45 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de quantités de drogues provenant des frontières avec le Maroc, s'élevant à trois (03) quintaux et 21 kilogrammes de kif traité, tandis qu'ils ont saisi d'importantes quantités de comprimés psychotropes s'élevant à 236977 comprimés», indique le communiqué.

En outre, «à Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam, Djanet et Tindouf, des détachements de l'ANP ont intercepté 151 individus et saisi 36 véhicules, 253 groupes électrogènes, 210 marteaux-piqueurs, 5 détecteurs de métaux, 22 tonnes de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que des outils de détonation et des équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite», ajoute la même source, relevant que «10 autres individus ont été arrêtés et 15 fusils de chasse, 4 pistolets automatiques, des quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation s'élevant à 5 tonnes, ainsi que 63 quintaux de tabacs et 3900 unités de diverses boissons ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national».